Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

DELMAS | REGNAULT | PROIETTI | WERTH

STALINE

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

STALINE

SCÉNARIO
VINCENT DELMAS

HISTORIEN
NICOLAS WERTH

STORY BOARD
CHRISTOPHE REGNAULT

DESSIN
FERNANDO PROIETTI

COULEURS
ARANCIA STUDIO

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : mai 2020
Dépôt légal : juin 2020
ISBN : 978-2-35710-705-2
EAN : 9782357107052

Tous droits réservés pour tous pays.

JANVIER 1934.
17E CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIÉTIQUE.

JE LAISSE LA PAROLE À NOTRE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, LE CAMARADE STALINE.

CAMARADES ! TROIS ANNÉES SEULEMENT SE SONT ÉCOULÉES DEPUIS LE DERNIER CONGRÈS. POURTANT, RAREMENT UNE SI COURTE PÉRIODE FUT SI RICHE EN ÉVÉNEMENTS.

LES ÉCONOMIES DES PRINCIPAUX PAYS CAPITALISTES N'ONT CESSÉ DE DÉCROÎTRE DEPUIS 1930 : CRISE INDUSTRIELLE, CRISE AGRAIRE, CRISE BANCAIRE...

DE CET EFFONDREMENT ÉCONOMIQUE EST NÉE UNE CRISE POLITIQUE DONT LES PAYS CAPITALISTES ESPÈRENT SE SORTIR PAR LA BELLIGÉRANCE :

VOLUME DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

(En pourcentages par rapport au niveau d'avant-guerre)

	1913	1929	1930	1931	1932	1933
R.S.S.	100	194.3	252.1	314.7	359.0	391.6
Etats-Unis	100	170.2	137.3	115.9	91.4	110.7
Angleterre	100	99.1	91.5	83.0	82.5	85.2
Allemagne	100	113.0	99.8	81.0	67.6	75.4
France	100	139.0	140.0	124.0	96.1	107.6

GUERRE ENTRE LE JAPON ET LA CHINE, VICTOIRE DU FASCISME REVANCHARD EN ALLEMAGNE...

ET AU MILIEU DE CES FLOTS DÉCHAÎNÉS DE PERTURBATIONS ÉCONOMIQUES, L'URSS SE DRESSE, TEL UN ROC.

SUR LA MÊME PÉRIODE, L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE EN URSS A ÉTÉ MULTIPLIÉE PAR QUATRE !

ET ALORS QUE LE PACIFISME BOURGEOIS EST À L'ARTICLE DE LA MORT, L'URSS, QUANT À ELLE, ŒUVRE POUR LA PAIX, FORTE DE SON ESSOR ÉCONOMIQUE PUISSANT ET DU SOUTIEN DES MASSES LABORIEUSES !

CET ESSOR GIGANTESQUE N'EST PAS UN MIRACLE, MAIS LES CONSÉQUENCES DE L'ÉDIFICATION SOCIALISTE, LE FRUIT DU TRAVAIL DE MILLIONS D'HOMMES !

КИНО

CHUT ! LES ACTUALITÉS VONT COMMENCER...

« FINIES LES FERMES INDIVIDUELLES ANCESTRALES ! PLACE AUX KOLKHOZES...

... OÙ LES PAYSANS VIVENT DÉSORMAIS EN COMMUNAUTÉ POUR PRODUIRE LES MILLIERS DE TONNES DE BLÉ QUE BIENTÔT L'ÉTAT VENDRA POUR ACHETER TRACTEURS, CHARS, ET AVIONS... »

« L'UKRAINE A RÉCEMMENT EU LA VISITE D'UN DÉPUTÉ FRANÇAIS, ÉDOUARD HERRIOT, VENU VOIR PAR LUI-MÊME LE FORMIDABLE ÉLAN QUE CONNAÎT AUJOURD'HUI L'AGRICULTURE DANS CETTE RÉGION. »

LORSQUE L'ON SOUTIENT QUE L'UKRAINE EST DÉVASTÉE PAR LA FAMINE, PERMETTEZ-MOI DE HAUSSER LES ÉPAULES.

JE N'AI VU QUE DES JARDINS POTAGERS DE KOLKHOZES ADMIRABLEMENT IRRIGUÉS ET CULTIVÉS, ET N'AI CONSTATÉ QUE LA PROSPÉRITÉ !

« LE SECTEUR INDUSTRIEL EST ÉGALEMENT À METTRE À L'HONNEUR ! »

« IL N'Y A QU'À VOIR COMMENT LES TRAVAILLEURS DE CHOC TRIPLENT LES NORMES DANS LES MINES DE CHARBONS ! »

TOUS AUJOURD'HUI RECONNAISSENT QUE NOS SUCCÈS SONT CONSIDÉRABLES, EXTRAORDINAIRES.

LE PAYS EST ENTRÉ DANS LA VOIE DE L'INDUSTRIALISATION ET DE LA COLLECTIVISATION SI VITE, ET AVEC UNE TELLE RÉUSSITE...

... QUE LES OBJECTIFS DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ONT ÉTÉ ATTEINTS AVEC UN AN D'AVANCE !

VIVE STALINE !

VIVE LE COMITÉ !

HOURRA !

UKRAINE.

13 ANS PLUS TÔT, DÉBUT 1922.

LA GUERRE CIVILE CONTRE LES BLANCS A VIDÉ LES CAISSES. IL DEVIENT VITAL D'Y REMÉDIER.

TU ATTENDS DE MOI QUE JE PILLE LES BANQUES, COMME AVANT LA RÉVOLUTION ?

NON, CE QUE J'ATTENDS DE MON NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, C'EST QU'IL METTE DE L'ORDRE EN ARMÉNIE, EN GÉORGIE, EN AZERBAÏDJAN...

SI NOUS VOULONS VOIR S'ÉTENDRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES, TU DOIS IMPÉRATIVEMENT METTRE FIN AUX SÉPARATISMES RÉGIONAUX !

LA GÉORGIE M'A VU NAÎTRE, JE NE LA LAISSERAI PAS SOMBRER DANS LE CHAOS, TU PEUX COMPTER SUR MOI.

VOIS CE QUE J'AI ACCOMPLI À TSARITSYNE...

QU'Y A-T-IL ? TU DOUTES DE MOI ?

JUSTEMENT, JE VEUX DE MEILLEURS RÉSULTATS QUE LÀ-BAS ! CE N'EST PAS PARCE QUE TU T'ES AUTOPROCLAMÉ VAINQUEUR DE TSARITSYNE QUE JE SUIS DUPE.

TROTSKI S'Y EST MONTRÉ BIEN MEILLEUR STRATÈGE QUE TOI.

ET LUI NE CRIAIT PAS AU SABOTAGE DE JE-NE-SAIS-QUI AU MOINDRE PROBLÈME RENCONTRÉ !

TON INTERPRÉTATION DES ÉVÉNEMENTS ME PEINE, MAIS JE RESPECTE TON POINT DE VUE.

TU VERRAS, JE VIENDRAI À BOUT DES SÉPARATISTES, MA MAIN NE TREMBLERA PAS !

HUM !

CAMARADE LÉNINE, AUREZ-VOUS D'AUTRES LETTRES À ME DICTER CE SOIR ?

NON, NADEJDA. JE TE CROYAIS DÉJÀ CHEZ TOI. RENTRE RETROUVER TON PETIT.

OUI, RENTRE À LA MAISON !

COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE POUR RENFLOUER LES CAISSES DU PARTI ?

JE VAIS DONNER AU POLITBURO L'ORDRE DE CONFISQUER LES BIENS DE L'ÉGLISE.

NOUS DEVONS LIVRER BATAILLE AU CLERGÉ DE LA MANIÈRE LA PLUS RÉSOLUE, ÉCRASER SA RÉSISTANCE AVEC UNE TELLE CRUAUTÉ QU'IL NE L'OUBLIERA PAS.

LA VIOLENCE EST LA VÉRITÉ DE LA POLITIQUE.

QUE VOULAIT DIRE LE CAMARADE LÉNINE, À PROPOS DE TSARITSYNE ? TU M'AS TOUJOURS DIT QUE TROTSKI AVAIT JOUÉ UN RÔLE SECONDAIRE DANS LA REPRISE DE LA VILLE.

C'EST MOI QUI AI REPRIS LA VILLE À L'ARMÉE DU CAUCASE, ET PERSONNE D'AUTRE !

ET JE NE VEUX PLUS QUE TU TRAVAILLES, NADEJDA. TA PLACE EST PRÈS DE VASSILI !

J'AIME MON TRAVAIL, JOSEPH.

MAI 1922.

VLADIMIR ?

VLADIMIR ?!

DÉCEMBRE 1922,
DATCHA GOUVERNEMENTALE
PRÈS DE MOSCOU.

JE CHERCHE À ME TENIR INFORMÉ DES AFFAIRES COURANTES, ET JE NE VOIS QUE RIVALITÉS ENTRE BOLCHEVIKS !

TU NE DEVRAIS PAS TE REMETTRE À TRAVAILLER SI VITE...

ET QUAND JE CROIS ENFIN APPRENDRE QUELQUE CHOSE, C'EST POUR DÉCOUVRIR LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE ENTITÉ ADMINISTRATIVE AU SEIN DU PARTI.

CETTE PROLIFÉRATION EST INQUIÉTANTE. ELLE NOUS PROMET UNE BUREAUCRATIE STÉRILE ET CLANIQUE, RIEN D'AUTRE !

LE VOILÀ.

LES MÉDECINS SONT FORMELS, C'EST DE CALME DONT TU AS BESOIN, PAS DE T'ÉPUISER À LIRE TOUS CES RAPPORTS, PLUS SOPORIFIQUES LES UNS QUE LES AUTRES !

LES MÉDECINS ME DISENT CE QUE TOI TU LEUR DIS !

CE QUI T'ARRANGERAIT C'EST QUE JE ME DÉTOURNE DE LA POLITIQUE !

ET CE QUI ME FATIGUE, C'EST DE DEVOIR FAIRE LE TRI ENTRE LES VRAIS RAPPORTS, ET CEUX QUE TU FAIS RÉDIGER POUR ME DÉSINFORMER, ET M'ISOLER !

TU TE FAIS DES IDÉES. MON UNIQUE OBJECTIF EST QUE NOTRE CHEF NOUS REVIENNE AU PLUS VITE, VOILÀ TOUT.

TA MISSION ÉTAIT DE RALLIER LA GÉORGIE À NOTRE IDÉAL, PAS DE LA CONTRAINDRE PAR LA FORCE !

KOF KOF

KOF!KOF!!!

KOF KOF KOF!

VOILÀ JUSTEMENT CE QUE TU DOIS ÉVITER. DONNE TOUTE PRIORITÉ À TA SANTÉ, ET DÈS QUE TU IRAS MIEUX, JE SERAI À TA DISPOSITION POUR RÉPONDRE À TOUTES TES INTERROGATIONS.

ET JE CORRIGERAI CE QUI DOIT L'ÊTRE, SI NÉCESSAIRE. MAIS JE T'EN CONJURE, CONCENTRE-TOI SUR TA SANTÉ. TU ES TROP IMPORTANT POUR L'UNION.

JE TE LAISSE, TU AS BESOIN DE REPOS.

JE TE FAISAIS CONFIANCE...

JE T'AI DIT QUE JE NE VOULAIS VOIR PERSONNE VENIR PERTURBER SA CONVALESCENCE. OR, J'ENTENDS DIRE QUE C'EST LE DÉFILÉ ICI. S'IL RECHUTE, CE SERA TA FAUTE !

PERSONNE NE DOIT PLUS ÉCRIRE SOUS SA DICTÉE.

ET SI J'APPRENDS QUE **TROTSKI** EST VENU, LES MÉDECINS ORDONNERONT L'HOSPITALISATION DU CAMARADE LÉNINE, ET ILS INTERDIRONT TOUT DROIT DE VISITE !

DÉCEMBRE 1922.

JE SOUHAITE M'EXPRIMER AU 12E CONGRÈS.

LES RAPPORTS ENTRE CERTAINS MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL MENACENT SA COHÉSION. J'ESTIME QUE LE CONFLIT ENTRE STALINE ET TROTSKI PORTE EN LUI LE GERME DE LA SCISSION.

OR CELLE-CI EST LE PLUS GRAND CADEAU QUE NOUS PUISSIONS OFFRIR À NOS ADVERSAIRES.

TAC TAC TAC

UNE SOLUTION À CES QUERELLES SERAIT UN ACCROISSEMENT DE L'EFFECTIF DU COMITÉ CENTRAL. ET LA NOMINATION DE NOMBREUX OUVRIERS AIDERAIT LES MEMBRES À AMÉLIORER NOTRE APPAREIL, QUI EST VRAIMENT DÉFECTUEUX.

TAC TAC TAC

J'Y REVIENDRAI.

STALINE A CONCENTRÉ UN POUVOIR IMMENSE ENTRE SES MAINS. NOTAMMENT LE POUVOIR DE NOMMER LES CADRES DU PARTI, ET DONC DE PLACER SES FIDÈLES AUX POSTES-CLÉS.

POUVOIR DONT JE NE SUIS PAS CERTAIN QU'IL SACHE TOUJOURS USER AVEC SUFFISAMMENT DE PRUDENCE.

LE CAMARADE TROTSKI, QUANT À LUI, NE SE FAIT PAS REMARQUER SEULEMENT PAR DES CAPACITÉS ÉMINENTES. IL EST PEUT-ÊTRE L'HOMME LE PLUS CAPABLE DE CE COMITÉ, MAIS IL PÈCHE PAR EXCÈS D'ASSURANCE.

TAC TAC TAC

TAC TAC

EN CE QUI CONCERNE LES JEUNES MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL, BOUKHARINE ET PIATAKOV SONT, À MON AVIS, LES COMPÉTENCES LES PLUS MARQUANTES.

BOUKHARINE N'EST PAS SEULEMENT UN THÉORICIEN DE VALEUR...

IL JOUIT À BON DROIT DE L'AFFECTION DU PARTI TOUT ENTIER...

JE PRÉCONISE QUE, EN ATTENDANT DE TROUVER LE MEILLEUR MOYEN DE LE CONSERVER, LE CORPS DU CAMARADE LÉNINE SOIT PLONGÉ DANS LA GLACE...

JE PEINE À RÉALISER QU'IL N'EST PLUS LÀ...

J'AI UN MAUVAIS PRESSENTIMENT.

LES RIVALITÉS VONT REDOUBLER, BIEN SÛR. ET JE SENS QUE JE POURRAIS ÊTRE CELUI QUI EN FERA LE PLUS LES FRAIS...

TU POURRAIS METTRE UN INSTANT LA POLITIQUE DE CÔTÉ !

TU ES BIEN NAÏVE, NADEJDA. NE VOIS-TU PAS QUE L'ON CHERCHE À ME NUIRE ?

D'AILLEURS, POURQUOI NE M'AS-TU PAS INFORMÉ DE CETTE SOI-DISANT LETTRE QUI CIRCULERAIT, ET PROFÉRERAIT DES MENSONGES À MON SUJET ?

UNE LETTRE QUE LE COMITÉ CENTRAL NE DEVAIT OUVRIR QU'APRÈS LA MORT DE LÉNINE. EN TANT QU'ANCIENNE SECRÉTAIRE DE LÉNINE, TU AS BIEN DÛ EN ENTENDRE PARLER ?

JE N'ÉTAIS PLUS SA SECRÉTAIRE PARCE QUE TU NE VOULAIS PLUS !

ET COMMENT OSES-TU ME SOUPÇONNER?

TU VOIS DES ENNEMIS PARTOUT. TU DEVIENS FOU, MA PAROLE !

EN RAISON DE LA NATURE DU CONTENU DE LA LETTRE QUE JE M'APPRÊTE À VOUS DIVULGUER, IL A ÉTÉ DÉCIDÉ QUE CELLE-CI NE SERAIT PAS LUE EN SESSION PLÉNIÈRE, MAIS SEULEMENT DEVANT VOUS.

JE CITE LE CAMARADE LÉNINE :

« STALINE EST TROP BRUTAL, ET CE DÉFAUT PARFAITEMENT TOLÉRABLE DANS NOTRE MILIEU ET DANS LES RELATIONS ENTRE NOUS, COMMUNISTES, NE L'EST PLUS DANS LES FONCTIONS DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

JE PROPOSE DONC AUX CAMARADES D'ÉTUDIER UN MOYEN POUR DÉMETTRE STALINE DE CE POSTE, POUR NOMMER À SA PLACE UNE AUTRE PERSONNE...

CE TRAIT PEUT SEMBLER N'ÊTRE QU'UN INFIME DÉTAIL. MAIS COMPTE TENU DES RISQUES DE SCISSION QU'ENCOURT NOTRE PARTI...

... CE DÉTAIL, À MON SENS, PEUT PRENDRE UNE IMPORTANCE DÉCISIVE.

... QUI N'AURAIT SUR LE CAMARADE STALINE QU'UN SEUL AVANTAGE, CELUI D'ÊTRE PLUS TOLÉRANT, PLUS LOYAL, PLUS POLI, PLUS ATTENTIF ENVERS LES CAMARADES...

ET D'UNE HUMEUR MOINS CAPRICIEUSE. »

IL Y A DEUX ANS DE CELA, LE CAMARADE LÉNINE A RENDU POSSIBLE L'AVÈNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES.

OR, CELLE-CI COMPTE DÉSORMAIS QUATRE RÉPUBLIQUES ET COUVRE TOUT LE TERRITOIRE DE LA MER BALTIQUE À LA MER NOIRE, JUSQU'AU PACIFIQUE.

L'IMMINENTE RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE GERMANIQUE OUVRIRA UNE NOUVELLE ÈRE, CELLE DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE !

LA POPULARITÉ DE TROTSKI EST PALPABLE. FAUT DIRE QU'AVEC UN TEL SENS ORATOIRE...

SA PROPENSION À INVECTIVER ET À CLIVER FINIRA PAR LE DESSERVIR. TANDIS QUE MOI, JE CONTINUERAI À ADOPTER DES POSITIONS MODÉRÉES, RASSEMBLEUSES, ET COMPRÉHENSIBLES DE TOUS.

BEAUCOUP COMMENCENT À DIRE QUE TON POSTE N'AVAIT PAS VOCATION À PRENDRE UNE TELLE ENVERGURE.

JE TE LE DIS COMME JE LE PENSE, CAMARADE : TA STRATÉGIE NE PARVIENDRA PAS À ÉTEINDRE L'INCENDIE QUE LA LETTRE DE LÉNINE A DÉCLENCHÉ DANS LE PARTI.

ET SI CELLE-CI DEVAIT UN JOUR ÊTRE RENDUE PUBLIQUE, CE SERA LA FIN POUR TOI, SOIS EN CERTAIN.

CETTE AFFAIRE DE LETTRE VA M'ÊTRE FATALE, NADEJDA, JE LE SENS. JE DOIS ABSOLUMENT RÉAGIR, ET TROUVER LE MOYEN DE RESTER À MON POSTE.

TU LE RESTERAS PROBABLEMENT LE TEMPS D'ORGANISER LES OBSÈQUES. ÇA TE LAISSE UN PEU DE TEMPS POUR Y RÉFLÉCHIR.

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT AGIR !

LA LETTRE T'EXCLUT MALHEUREUSEMENT DE CETTE LISTE.

J'AI LA CONVICTION QUE CELUI QUI RAFLERA LA MISE SERA CELUI QUI SERA CONSIDÉRÉ PAR LA MAJORITÉ COMME LE MEILLEUR HÉRITIER DU CAMARADE LÉNINE.

JE... PARLE DU POINT DE VUE DU COMITÉ CENTRAL... C'EST LUI QUI TRANCHERA.

CETTE LETTRE NE DOIT ÊTRE RENDUE PUBLIQUE SOUS AUCUN PRÉTEXTE !

PARCE QUE TOI AUSSI, TU CROIS QU'ELLE EST VRAIE ?

QUE COMPTES-TU FAIRE POUR TE POSER EN DIGNE HÉRITIER DE LÉNINE ? VOUS AVIEZ... DE NOMBREUX POINTS DE DISCORDE SUR LA FIN.

IL FAUDRA QUE LES OBSÈQUES QUE JE LUI ORGANISE DISENT TOUT LE CONTRAIRE...

JE CONNAIS LA NATURE HUMAINE, ET SON BESOIN DE CROIRE EN UN ÊTRE SUPÉRIEUR.

OR, IL N'EST DÉSORMAIS PLUS POSSIBLE DE VÉNÉRER UN DIEU EN URSS.

JE VEUX QUE LES OBSÈQUES DU CAMARADE LÉNINE SOIENT UNE VÉRITABLE CANONISATION. JE VEUX QUE L'ON PERÇOIVE LÉNINE COMME NOTRE GUIDE SUPRÊME, AU-DELÀ DE LA MORT.

JE VEUX QUE DE MÉMOIRE D'HOMME ON N'AIT VU FUNÉRAILLES PLUS EMPREINTES DE RESPECT. QUE CE SOIT DE L'HOMME, COMME DE SES VALEURS.

LA PLACE ROUGE ACCUEILLERA UN MAUSOLÉE À LA TAILLE DE NOTRE ADMIRATION POUR NOTRE DÉFUNT CHEF.

LE PARTI PRÔNE LA COLLÉGIALITÉ, PAS LE CULTE DE LA PERSONNALITÉ !

VÉNÉRER LÉNINE, C'EST VÉNÉRER SON IDÉAL DE DIRECTION COLLÉGIALE ! MAIS SI HONORER LE CAMARADE LÉNINE DANS LES MESURES QU'IL MÉRITE TE POSE UN PROBLÈME, PERSONNE NE TE RETIENT, CAMARADE DZERJINSKI !

BIEN SÛR QU'IL FAUT RENDRE HOMMAGE À VLADIMIR ILITCH COMME IL SE DOIT...

CE N'ÉTAIT PAS MON PROPOS...

LE BRUIT COURT QUE TROTSKI VA FAIRE PUBLIER UN RECUEIL D'ARTICLES DANS LEQUEL IL SE REVENDIQUE DU LÉNINISME.

LA COURSE À L'HÉRITAGE INTELLECTUEL DU CAMARADE LÉNINE EST OUVERTE.

ON ME DIT QUE TU AS L'INTENTION DE FAIRE EMBAUMER LE CAMARADE LÉNINE.

TU NE L'EMPAILLERAS PAS COMME UN VULGAIRE GIBIER, KOBA, JE NE TE LAISSERAI PAS FAIRE !

QUE SUIS-JE CENSÉ COMPRENDRE ?

QU'IL EST TEMPS QUE SA LETTRE ÉCLATE AU GRAND JOUR.

JE SAIS QUE TU FAIS COURIR PARTOUT LE BRUIT QUE CE DOCUMENT EST UN VRAI. LA PRAVDA T'ATTENDRA DEMAIN À LA PREMIÈRE HEURE POUR RECUEILLIR TON TÉMOIGNAGE, ET PUBLIER UN DÉMENTI PUBLIC AU SUJET DE L'EXISTENCE DE CETTE LETTRE.

L'EMBAUMEMENT DU CAMARADE LÉNINE N'EST PAS ENCORE ACTÉ. IL SE PEUT ENCORE QUE JE CHANGE D'AVIS.

C'EST À TOI DE VOIR...

ET POURQUOI FERAIS-JE UNE CHOSE PAREILLE ?

26 JANVIER 1924.

EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE GARDER DANS SA PURETÉ LE GLORIEUX TITRE DE MEMBRE DU PARTI, L'UNITÉ DE CELUI-CI COMME LA PRUNELLE DE NOS YEUX, ET D'AFFERMIR LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT.

NOUS TE JURONS, CAMARADE LÉNINE, DE NE PAS ÉPARGNER NOS FORCES POUR ACCOMPLIR AVEC HONNEUR TA VOLONTÉ !

DÉSORMAIS, TOUTES MES ACTIONS DOIVENT ÊTRE SOUS-TENDUES PAR L'IDÉE QUE JE SUIS LE MEILLEUR DÉFENSEUR DE LA DOCTRINE DU CAMARADE LÉNINE.

JE DOIS ALLER PLUS LOIN DANS LE SYMBOLE. JE FERAI ÉRIGER UNE STATUE DE LÉNINE DANS CHAQUE COMMUNE. JE REBAPTISERAI SAINT-PÉTERSBOURG, LÉNINGRAD !

LES SYMBOLES SONT IMPORTANTS POUR LE PEUPLE. MAIS TU RESTES FRAGILE POLITIQUEMENT. ET UNE CIBLE DE CHOIX, POUR LA DROITE COMME POUR LA GAUCHE !

JE SAIS. CHAQUE CADRE DU PARTI QUI A LU CETTE FOUTUE LETTRE N'ATTEND QU'UNE CHOSE, ME VOIR QUITTER MON POSTE.

ET TU NE PEUX PAS VERSER DU CYANURE DANS LA SOUPE DE CHACUN D'EUX. ALORS COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE POUR QU'ON TE LAISSE EN PLACE ?

JE NE PEUX PAS CHANGER LE COMITÉ CENTRAL, C'EST VRAI...

MAIS LE PARTI...

IMAGINE : SI LE PARTI CHANGEAIT DE PHYSIONOMIE, POUR DES PROFILS, DISONS PLUS PROLÉTAIRES, MOINS ÉDUQUÉS. CETTE BANDE D'INTELLECTUELS S'EN TROUVERAIT RAPIDEMENT ISOLÉE…

EN COMBIEN DE TEMPS COMPTES-TU OPÉRER UNE TELLE MANŒUVRE ? TROTSKI, BOUKHARINE SONT TRÈS POPULAIRES, ET ILS SE TIENNENT EN EMBUSCADE. JE M'ÉTONNE MÊME QU'ILS N'AIENT PAS ENCORE SORTI L'ARTILLERIE LOURDE !

MON SINCÈRE HOMMAGE AU CAMARADE LÉNINE ME DONNE UN PEU DE TEMPS, TU NE CROIS PAS ?

NE TE FAIS PAS D'ILLUSION. ET QUOI QUE TU DÉCIDES, JE TE CONSEILLE D'AGIR VITE !

TIENS !

« LES BASES DU LÉNINISME »

JE LE FAIS DISTRIBUER À CHAQUE JEUNE PROLÉTAIRE DÉSŒUVRÉ QUI FRAPPE À NOTRE PORTE. AVANT DE LUI PROPOSER DE FAIRE CARRIÈRE DANS LE PARTI.

ILS SONT DES MILLIERS COMME ÇA.

BIENTÔT, CES JEUNES DÉTENTEURS DE LA CARTE SIFFLERONT ET MARGINALISERONT TROTSKI ET LES AUTRES.

JE TE CÈDE LA PAROLE, CAMARADE ZINOVIEV.

D'ABORD, IL Y EUT MON LIMOGEAGE DE MON POSTE DE PREMIER SECRÉTAIRE DE L'ORGANISATION DU PARTI DE LÉNINGRAD, AU PROFIT DU DÉVOUÉ CAMARADE KIROV.

PUIS CE FUT AU TOUR DU CAMARADE TROTSKI, DE PERDRE SON POSTE DE COMMISSAIRE DU PEUPLE À LA GUERRE, PUIS D'ÊTRE EXCLU DU POLITBURO.

EXCLU ÉGALEMENT DU POLITBURO, LE CAMARADE KAMENEV.

POLITBURO, À PRÉSENT ENTIÈREMENT TENU PAR STALINE, ET QUI VIENT DE REJETER NOTRE PROJET DE DÉMOCRATISATION DU COMITÉ CENTRAL EN LE COMPOSANT DE MILITANTS DE BASE NON LIÉS AUX APPAREILS BUREAUCRATIQUES.

L'IDÉE DE RÉVOLUTION TRAHIE PAR LA BUREAUCRATIE N'EST DÉSORMAIS PLUS PORTÉE PAR AUCUN CADRE EN POSTE, ET NE SERA MÊME PAS DÉBATTUE AU PROCHAIN CONGRÈS.

BREF, NOUS SOMMES DANS L'ORNIÈRE. ALORS JE VOUS LE DEMANDE, CHERS CAMARADES, QUE FAISONS-NOUS ?

ON IMPRIME CLANDESTINEMENT LA PLATEFORME QUE NOUS SOUHAITIONS VOIR DÉBATTUE, ET NOUS LA DISTRIBUONS AUX CONGRESSISTES.

ON PROFITE DES DÉFILÉS PRÉVUS POUR LE 10E ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION POUR MANIFESTER NOTRE OPPOSITION À CETTE BUREAUCRATISATION FOLLE.

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE DES DANGERS AUXQUELS UNE TELLE ATTITUDE NOUS EXPOSERAIT ?

LUTTE CONTRE LA BUREAUCRATIE

7 NOVEMBRE 1927. MOSCOU.

JE CONSIDÈRE COMME EXCLUS DU PARTI : TROTSKI, ZINOVIEV, RADEK, ET PREOBRAJENSKI...

ET TANT QUE TU Y ES, FAIS LE MÉNAGE PLUS LARGEMENT AU SEIN DES OPPOSANTS.

QUEL MOTIF SOUHAITES-TU VOIR MIS EN AVANT, CAMARADE STALINE ?

FRACTIONNISME !

ILS VOULAIENT REMETTRE EN CAUSE MON ACTION AU CONGRÈS DE DÉCEMBRE ? EH BIEN, QUE LEUR EXCLUSION SOIT PRONONCÉE À CETTE OCCASION.

LA PUNITION DOIT ÊTRE EXEMPLAIRE POUR TROTSKI ET SES PARTISANS. JE VEUX QU'ON LES EXILE. AU KAZAKHSTAN, EN SIBÉRIE, PEU IMPORTE... JE NE VEUX PLUS ENTENDRE PARLER D'EUX !

CAMARADES, IL EST TEMPS DE METTRE UN TERME À LA NOUVELLE ÉCONOMIE POLITIQUE INITIÉE PAR LÉNINE IL Y A 7 ANS. PARCE QUE CETTE POLITIQUE D'OUVERTURE ET DE LIBÉRALISATION ÉCONOMIQUE N'A PAS PORTÉ SES FRUITS.

JE VEUX REPRENDRE LA MARCHE EN AVANT VERS LE SOCIALISME, EN COMMENÇANT PAR LA COLLECTIVISATION DE L'AGRICULTURE, QUE LÉNINE N'ÉTAIT PAS PARVENU À IMPOSER AUX PAYSANS APRÈS LA PRISE DU POUVOIR.

PARTOUT EN URSS JE VEUX VOIR DES CHAMPS PEUPLÉS « D'OUVRIERS DE LA TERRE ». FINI LES *ISBAS* ANCESTRALES, NOIRES DE SUIF !

LES PAYSANS VIVRONT EN COMMUNAUTÉ DANS DES KOLKHOZES, OÙ ILS PRODUIRONT DES MILLIONS DE TONNES DE BLÉ…

… DONT L'ÉTAT DISPOSERA POUR ACHETER, À L'ÉTRANGER, TOUT L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL NÉCESSAIRE À LA MODERNISATION DU PAYS.

AINSI, LA RUSSIE RATTRAPERA EN 5 ANS UN RETARD DE 100 ANS !

CE SERA MON PREMIER PLAN QUINQUENNAL !

ÇA VOUS A PAS SUFFI DE NOUS FORCER À VOUS VENDRE NOS RÉCOLTES À UN PRIX DÉRISOIRE ? MAINTENANT VOUS VOULEZ NOS TERRES ? PAS QUESTION !

C'EST UN SECOND SERVAGE !

C'EST NOTRE TERRE, NOTRE GRAIN !

LA LOI EST FORMELLE...

DITES À STALINE DE CULTIVER SON BLÉ LUI-MÊME !

FOUTEZ LE CAMP DE CHEZ NOUS !

DES KOULAKS, VOILÀ CE QU'ILS SONT !

DES EXPLOITEURS, DES PROFITEURS !

NOTE !

TOUT FERMIER, QUI A DES SALARIÉS, QUI POSSÈDE DU BÉTAIL, DES MACHINES AGRICOLES, OU QUE SAIS-JE... UN MOULIN, UNE FROMAGERIE...

CHAQUE KOULAK DOIT ÊTRE DÉNONCÉ, ARRÊTÉ, DÉPOSSÉDÉ, ET DÉPORTÉ !

ET SI LA POLICE NE SUFFIT PAS, ENGAGE DES MILITANTS. 2000, 3000 S'IL LE FAUT. QU'ILS RÉQUISITIONNENT JUSQU'AU DERNIER GRAIN. ET PAYE-LES EN PART DE BUTIN !

PRENEZ NOTE.

MESSAGE AU CAMARADE MOLOTOV...

EN TE FAISANT NOMMER PRÉSIDENT DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE, NOUS ALLONS ENFIN RÉALISER UNE PARFAITE UNITÉ DES SOMMETS DE L'ÉTAT ET DU PARTI, CE QUI RENFORCERA NOTRE POUVOIR...

« EN TANT QUE MÉDECIN, IL EST COURANT QUE JE CÔTOIE LA DÉTRESSE PARFOIS PROFONDE DE MES PATIENTS... »

« MAIS CE À QUOI J'ASSISTE AUJOURD'HUI EST SANS COMMUNE MESURE.

CETTE NUIT, MA VOISINE, QUI ÉLÈVE SEULE SES CINQ ENFANTS, A COMMIS L'IMPENSABLE... »

« IL Y AVAIT BIEN LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS SENTI L'ODEUR DE LA VIANDE RÔTIE. »

« C'EST EN COMPTANT LES ENFANTS AUTOUR DE LA TABLE QUE J'AI COMPRIS. »

« ELLE A DONNÉ À MANGER À SES ENFANTS LES PLUS GRANDS...

LE PLUS PETIT ! »

ENFIN, MONSIEUR...

MA NADEJDA !

TU N'ES PAS TRÈS CAUSANTE. COMMENT SE PASSE TA REPRISE D'ÉTUDES À MOSCOU ?

C'EST QU'IL N'EST PLUS SI FACILE DE TE PARLER, JOSEPH.

JE SUIS POURTANT TOUJOURS TON RÉVOLUTIONNAIRE INDOMPTABLE ! À QUELQUES KILOS PRÈS...

JOSEPH. CETTE COLLECTIVISATION FORCÉE DE LA PAYSANNERIE. CES CAMPAGNES QU'ON AFFAME. LES VILLES, ELLES AUSSI GAGNÉES PAR LA FAIM...

LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE POSE TOUJOURS QUELQUES PROBLÈMES. MAIS JE TRAVAILLE ACTIVEMENT À LES RÉSOUDRE, NE T'INQUIÈTE PAS.

T'ES-TU BALADÉ DANS MOSCOU RÉCEMMENT ?

L'EXERCICE DU POUVOIR ME LAISSE PEU LE LOISIR DE FLÂNER.

JOSEPH. LES FILES D'ATTENTE DEVANT LES MAGASINS SONT CHAQUE MOIS UN PEU PLUS LONGUES. LE NOMBRE DE PAYSANS MOURANT DE FAIM DANS LA RUE NE CESSE D'AUGMENTER !

ET LES TRAINS...

BON SANG, OÙ VONT TOUS CES TRAINS ?

UN BOURREAU, VOILÀ CE QUE TU ES DEVENU !

7 NOVEMBRE 1932.
15E ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION.

PENDANT QUE VOUS VOUS EMPIFFREZ, LES GENS MEURENT DE FAIM PAR MILLIERS. C'EST AINSI QUE TU CÉLÈBRES LES 15 ANS DE LA RÉVOLUTION ?

BAF

CAMARADE COMMISSAIRE DU PEUPLE, J'AI ICI PLUSIEURS PERSONNES ARRÊTÉES DEPUIS HIER SANS QUE L'ON M'AIT INFORMÉ DU MOTIF DE LEUR ARRESTATION.

SI CELUI-CI NE VOUS A PAS ÉTÉ COMMUNIQUÉ, C'EST QU'IL RESTE À ÉTABLIR.

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, LES PAYSANS ARRÊTÉS SONT DES *KOULAKS*. LES RELIGIEUX, DES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES. QUANT AUX MILITAIRES, CE SONT DES TRAÎTRES.

L'HOMME QUE JE M'APPRÊTE À INTERROGER EST UN MODESTE COMMERÇANT, ET IL A SA CARTE DU PARTI...

AVOIR SA CARTE DU PARTI N'EXCLUT PAS D'ÊTRE UN OPPOSANT. ET UN RIEN SUFFIT PARFOIS À UN OPPOSANT POUR DEVENIR CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

OU PIRE, UN AGENT DE L'IMPÉRIALISME !

MOI C'EST UNE FEMME QUE J'INTERROGE. ET JE NE TROUVE RIEN À LUI REPROCHER.

BON ! VOUS AVEZ ENTENDU COMME MOI LES QUOTAS DU JOUR. ALORS, TROUVEZ UN MOTIF D'INCARCÉRATION À CHACUN, OU J'INFORME PERSONNELLEMENT STALINE DE VOTRE INSUBORDINATION !

EN EFFET, J'AI BIEN RACONTÉ CETTE HISTOIRE DRÔLE, ET EN PUBLIC, MAIS EN QUOI EST-CE UN ACTE ANTI-SOVIÉTIQUE ?

VOUS REFUSEZ DONC DE RECONNAÎTRE LES FAITS.

MANIFESTEMENT, VOUS IGNOREZ LE TRAITEMENT RÉSERVÉ AUX FAMILLES DE CEUX QUI REFUSENT DE RECONNAÎTRE LEURS TORTS.

JE VOIS NOTÉ ICI QUE VOUS AVEZ DEUX PETITES FILLES, C'EST BIEN ÇA ?

ET VOUS, POURQUOI VOUS A-T-ON ARRÊTÉS ?

JE SUIS SCULPTEUR. J'AI REFUSÉ D'EXALTER LA GLOIRE DE STALINE DANS UNE STATUE.

MOI, ON NE ME L'A PAS DIT...

JE SUIS SORTI DE CHEZ MOI SANS MON PASSEPORT INTÉRIEUR.

CE GESTE DE DÉSESPOIR DE MA PAUVRE NADEJDA NE MANQUERA PAS D'ÊTRE UTILISÉ CONTRE MOI. CERTAINS EN FERONT UNE INTERPRÉTATION POLITIQUE.

PERSONNE NE REMETTRA EN CAUSE LA VERSION OFFICIELLE. LES CRISES D'APPENDICITES FATALES SONT TRÈS FRÉQUENTES.

JE SUIS ÉGALEMENT PORTEUR D'UNE BONNE NOUVELLE : LES CAMPS DE TRAVAIL CORRECTIF SE REMPLISSENT AU-DELÀ DE NOS ESPÉRANCES.

NOUS DISPOSONS DÉSORMAIS D'UNE MAIN D'ŒUVRE QUASI INÉPUISABLE. PLUS BESOIN DE CHOISIR ENTRE LES DIFFÉRENTS PROJETS DONT TU RÊVES.

TOUS POURRONT VOIR LE JOUR : LE GIGANTESQUE COMPLEXE MÉTALLURGIQUE DE MAGNITOGORSK, LE PLUS BEAU MÉTRO DU MONDE À MOSCOU, LE *BELOMORKANAL* QUI RELIERA LA MER BALTIQUE À LA MER BLANCHE !

JE N'AVAIS MÊME PAS LE TEMPS DE L'EMMENER AU CINÉMA....

VOICI L'ACCUEIL DES « CRIMINELS » DANS UN CAMP DE TRAVAIL.

CITOYENS ! SUR ORDRE DU GOUVERNEMENT ET DU PARTI, À L'INITIATIVE DE NOTRE CHEF BIEN AIMÉ STALINE, NOUS DÉBUTONS LA CONSTRUCTION DU PLUS GRAND CANAL AU MONDE ! IL RELIERA MOSCOU À LA VOLGA !

CITOYENS, VOUS ÊTES ARRIVÉS ICI COMME CRIMINELS ET DÉLINQUANTS, VOUS EN RESSORTIREZ COMME DES HOMMES NOUVEAUX AYANT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DU SOCIALISME.

CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP

CLAP CLAP CLAP

NOS CONDITIONS DE VIE SE DÉTÉRIORENT D'ANNÉE EN ANNÉE, ET LES GENS APPLAUDISSENT !

IL FAUT ÊTRE PATIENT. CE CANAL EST UNE FORMIDABLE PROMESSE POUR LES ÉCHANGES COMMERCIAUX À VENIR ET LA PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE FUTURE DE LA CAPITALE.

« CHÉTIFS, EMMITOUFLÉS DE GUENILLES, LA PEAU BRÛLÉE PAR LE FROID, BIEN MALIN SERAIT CELUI QUI DISTINGUERAIT LE CORDONNIER DU VIOLONISTE, L'ARISTOCRATE DU PAYSAN, L'ENNEMI ANTISOVIÉTIQUE DE L'ANCIEN CADRE DU PARTI...

CHAQUE JOUR, 6 À 7 PERSONNES MEURENT D'ÉPUISEMENT.

NOUS LES ENTERRONS... PUIS REPRENONS LE TRAVAIL.

LA RATION DE PAIN EST DOUBLE POUR CEUX QUI REMPLISSENT LA NORME. MAIS CELLE-CI NE COMPENSE JAMAIS L'EFFORT SUPPLÉMENTAIRE, SI BIEN QUE CE SONT CEUX QUI ESSAIENT DE REMPLIR LA NORME QUI MEURENT LES PREMIERS.

MAIS QUELLE DIFFÉRENCE APRÈS TOUT.

ILS SAVENT QUE PASSÉ TROIS MOIS, NOUS PERDONS TOUTE PRODUCTIVITÉ. ET NOUS, NOUS SAVONS QUE DEMAIN SERA TOUJOURS PIRE QU'HIER, ET CE JUSQU'À LA FIN.

MAIS SI MON ESPRIT, POURTANT SI AIGUISÉ AUTREFOIS, ME QUITTE UN PEU PLUS CHAQUE JOUR, UNE CHOSE RESTE TOUTEFOIS LIMPIDE :

LE GOULAG N'EST PAS UNE PERVERSION DU SYSTÈME INSTAURÉ PAR STALINE. C'EST PRÉCISÉMENT LE SYSTÈME VOULU PAR STALINE !

ET PAR LÉNINE AVANT LUI.

CAR SANS ESCLAVES, LE COMMUNISME PERDRAIT LA FACE AUX YEUX DU MONDE ENTIER EN MOINS D'UN AN ! »

26 JANVIER 1934,
17E CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIÉTIQUE.

VENDRE LA QUASI-TOTALITÉ DE NOTRE PRODUCTION DE CÉRÉALES POUR INVESTIR DANS UNE INDUSTRIE SANS SAVOIR-FAIRE NE MÈNE QU'À LA FAMINE ET À LA CATASTROPHE ÉCONOMIQUE.

J'AI VU LES TABLEAUX QUE STALINE VA EXPOSER AUX DÉLÉGUÉS. PAS UN CHIFFRE NE REFLÈTE LA RÉALITÉ !

LE VOTE DE TOUT À L'HEURE EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE DE NOUS DÉBARRASSER DE CE DANGEREUX PERSONNAGE.

C'EST D'UN MODÉRÉ COMME KIROV DONT L'URSS AURAIT BESOIN.

ET IL EST TRÈS POPULAIRE.

KIROV EST TOTALEMENT ACQUIS À LA CAUSE DE STALINE, ET N'A PAS LA MOINDRE VELLÉITÉ DE S'OPPOSER À LUI. REVENEZ SUR TERRE !

... L'URSS, ELLE, ŒUVRE POUR LA PAIX, FORTE DE SON ESSOR ÉCONOMIQUE PUISSANT ET DU SOUTIEN DES MASSES LABORIEUSES...

CAMARADE STALINE, ON ME RAPPORTE QUE SUR CERTAINS BULLETINS DE VOTE TON NOM SERAIT BARRÉ.

CONSIDÉREZ CES BULLETINS COMME NULS ET NON AVENUS.

JUILLET 1934.

VOUS AVEZ VU CE QUI S'EST PASSÉ EN ALLEMAGNE ? COMMENT HITLER A MATÉ LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT CONTRE LUI ? ÇA NÉCESSITE DU SAVOIR-FAIRE.

VOILÀ COMME IL FAUT TRAITER SES OPPOSANTS POLITIQUES.

UN SACRÉ TYPE CE HITLER !

CLANG!

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENT N'ONT PAS RELEVÉ DE PRÉMICES DE COUP D'ETAT...

CAMARADE KIROV ?

NON, JE CROIS QU'HITLER, POUR S'ATTIRER LE SOUTIEN DES MILIEUX CONSERVATEURS, VIENT DE SACRIFIER SON AILE DROITE.

DANS LE SANG...

LÉNINGRAD. 1ER DÉCEMBRE 1934. INSTITUT SMOLNY.

KIROV !

PAS UN GESTE !

BAOW!!!

JE COMPRENDS TA PEINE D'AVOIR PERDU LE CAMARADE KIROV, MAIS VOIS TOUT LE PROFIT QUE NOUS POUVONS TIRER DE CET ATTENTAT...

UN MEMBRE DU POLITBURO ASSASSINÉ, IL NE PEUT S'AGIR QUE D'UN TERRORISTE MOTIVÉ IDÉOLOGIQUEMENT, D'UN ACTE COMMANDITÉ PAR UN ENNEMI SOURNOIS DE LA CLASSE OUVRIÈRE ET DU PEUPLE.

NE RESTE QU'À DÉCOUVRIR QUI SE CACHE DERRIÈRE CETTE INFAMIE...

L'ASSASSIN SE NOMME LEONID NIKOLAIEV, UN ANCIEN DU PARTI DE LÉNINGRAD. AU CHÔMAGE DEPUIS DES MOIS, IL SEMBLAIT NOURRIR DES IDÉES DE VENGEANCE ENVERS LE PARTI.

ET D'APRÈS DES ÉCRITS RETROUVÉS CHEZ LUI, SA FEMME, QUI ÉTAIT LA SECRÉTAIRE DE KIROV, AVAIT UNE LIAISON AMOUREUSE AVEC SON CHEF.

MH... JE VEUX VOIR CE NIKOLAIEV IMMÉDIATEMENT !

CE N'EST PAS VOUS QUI AVEZ PRIS CETTE DÉCISION, N'EST-CE PAS ? VOUS ÊTES EN CONTACT AVEC D'ANCIENS MEMBRES DE L'OPPOSITION ? AVEC DES HOMMES DE ZINOVIEV ? DE TROTSKI ?

JE NE ME SOUVIENS PLUS DE CE QUE J'AI FAIT.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, NOUS ALLONS VOUS AIDER À VOUS EN SOUVENIR...

CAMARADES, NOS ENNEMIS VOULAIENT DÉMEMBRER NOTRE URSS. MAIS NOUS AVONS LE COMMISSARIAT DU PEUPLE AUX AFFAIRES INTÉRIEURES, LE NKVD...

... ET UN FIDÈLE STALINIEN POUR LE DIRIGER : NICOLAÏ IVANOVITCH IEJOV !

VIVE NOTRE GUIDE, LE GUIDE DU PROLÉTARIAT : LE CAMARADE STALINE !

LE CAMARADE STALINE ACCOMPLIRA SON DEVOIR DEVANT LE PEUPLE, DEVANT LA CLASSE OUVRIÈRE, DEVANT LES PAYSANS, ET DEVANT L'INTELLIGENTSIA.

QUE CHAQUE MEMBRE DU PARTI DÉMASQUE ET ÉLIMINE LES ENNEMIS DU PEUPLE, COMME L'ENSEIGNAIT LÉNINE.

QUE CHAQUE DIRIGEANT DU PARTI, CHAQUE MEMBRE DU PARTI AIGUISE SA VIGILANCE BOLCHEVIQUE, COMME L'ENSEIGNAIT LÉNINE.

LÉNINE, TOUJOURS LÉNINE...

JAMAIS LÉNINE N'AURAIT MIS FIN À LA NEP POUR SE LANCER DANS UNE COLLECTIVISATION AUSSI BRUTALE ET DANS UNE TELLE EXPLOITATION DE LA PAYSANNERIE !

ON NOUS DIT D'ABORD QUE L'ASSASSIN DE KIROV EST UN HOMME ISOLÉ, PUIS ENSUITE QU'IL S'AGIT D'UN COMPLOT...

DING! DONG!

NIKOLAÏ BOUKHARINE ! VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION.

COMMENT POUVEZ-VOUS, SACHANT QUI JE SUIS, VOUS COMPORTER DE LA SORTE ?

SORTEZ D'ICI IMMÉDIATEMENT !

NE T'INQUIÈTE PAS MA CHÉRIE. IL NE PEUT S'AGIR QUE D'UNE ERREUR.

JE SUIS RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL QUOTIDIEN DU GOUVERNEMENT, COMMENT POUVEZ-VOUS ME REPROCHER DE TENIR UN DISCOURS CRITIQUE ENVERS STALINE ?

STALINE RELIT PERSONNELLEMENT MON TRAVAIL AVANT PUBLICATION. RÉFLÉCHISSEZ UN PEU !

JE SAIS, ET VOUS PARTICIPEZ ÉGALEMENT À LA COMMISSION QUI PRÉPARE LE TEXTE DE LA NOUVELLE CONSTITUTION SOVIÉTIQUE. UN TEXTE QUI PROMET LES LIBERTÉS DE PAROLE, DE LA PRESSE, DE RÉUNION, DE RELIGION, ET LE RESPECT DE LA SPHÈRE PRIVÉE.

ENCORE UN CHOIX VALIDÉ PAR STALINE.

ET STALINE EST ENTIÈREMENT SATISFAIT PAR L'ACCUEIL QUE LE MONDE ENTIER RÉSERVE À CETTE CONSTITUTION, RECONNUE COMME ÉTANT LA PLUS DÉMOCRATIQUE DU MONDE.

ALORS QUE ME REPROCHE-T-ON BON SANG ? !

EN MARS DERNIER, VOUS VOUS ÊTES RENDU À PARIS...

OUI, POUR Y NÉGOCIER L'ACHAT D'ARCHIVES DE MARX ET ENGELS. TOUJOURS À LA DEMANDE DE STALINE !

OUI, TOUJOURS EN RESPECTANT LES RÈGLES QUI ME SONT FIXÉES AU JOURNAL.

PENDANT CE SÉJOUR, AVEZ-VOUS PRODUIT DES COMMENTAIRES CONCERNANT LA POLITIQUE EN URSS ?

DURANT LA CONFÉRENCE À LAQUELLE VOUS AVEZ PARTICIPÉ, SALLE DE LA MUTUALITÉ, ON A PU ENTENDRE DES PROPOS RELATANT UNE PRÉTENDUE « DÉSHUMANISATION » DES MEMBRES DU PARTI...

... QUI AURAIENT PRIS PART À LA CAMPAGNE DE COLLECTIVISATION ET À DES SOI-DISANT « MASSACRES » DE PAYSANS INSURGÉS.

MEMBRES QUI, POUR NE PAS DEVENIR FOUS, AURAIENT ACCEPTÉ, JE CITE : « LA TERREUR COMME MODE DE GOUVERNEMENT ».

NIEZ-VOUS ÊTRE L'AUTEUR DE CES PROPOS ?

NON SEULEMENT JE NIE CATÉGORIQUEMENT EN ÊTRE L'AUTEUR, MAIS ÉGALEMENT D'AVOIR ENTENDU DE TELS PROPOS. ON VOUS A TRÈS MAL RENSEIGNÉ !

M'ACCUSER, MOI, DE PROPOS ANTISOVIÉTIQUES, UN FIDÈLE DU PARTI DEPUIS LA RÉVOLUTION... C'EST PLUS QU'ABSURDE, C'EST MÉCONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE DU PARTI !

LÉNINE VOUS AIMAIT PARCE QUE VOUS ÉTIEZ UN BON ORATEUR.

CET ENDROIT DEVRAIT RAPIDEMENT VOUS PERMETTRE D'EXPRIMER PLEINEMENT VOS TALENTS.

NOUS VERRONS CE QUI RESTERA DE SON ARROGANCE QUAND J'AURAI ENVOYÉ SA FEMME ET SES ENFANTS EN CAMP.

SON DERNIER FILS A DEUX ANS JE CROIS, CAMARADE COMMISSAIRE DU PEUPLE.

ÇA FAIT UN PEU JEUNE POUR TRAVAILLER DANS LES MINES D'OR DE LA KOLYMA, EN EFFET.

MAIS LE NKVD A ORGANISÉ LÀ-BAS D'EXCELLENTS ORPHELINATS. HA ! HA ! HA !

10 AOÛT 1937.

NKVD
Directive
n° 00447
du
30/07/1937

CAMARADE STALINE, IL S'AGIT DES QUOTAS PAR RÉGION DU NOMBRE D'ENNEMIS À ARRÊTER ET JUGER, COMME DEMANDÉ.

MH... COMMENT SE COMPOSENT LES TROÏKIAS CHARGÉES DE PRONONCER LES CONDAMNATIONS ?

DU CHEF RÉGIONAL DU NKVD, DU RESPONSABLE DU COMITÉ LOCAL DU PARTI ET DU PROCUREUR RÉGIONAL.

DEUX CATÉGORIES DE CONDAMNATIONS SONT PRÉVUES : 10 ANS DE CAMP, OU MESURE SUPRÊME DE DÉFENSE SOCIALE*.

UNE ESTIMATION GLOBALE DES ENNEMIS À NEUTRALISER?

NOUS POURRIONS ATTEINDRE 220 000 CONDAMNATIONS ET 79 000 EXÉCUTIONS.

LE CAMARADE KHROUCHTCHEV QUANT À LUI ME FAIT PART D'UNE ESTIMATION DE 35 000 ÉLÉMENTS SOCIALEMENT DANGEREUX À ARRÊTER À MOSCOU. 80% EN CATÉGORIE II ET 20% EN CATÉGORIE I.

JE PARTAGE TON SOUCI DE LIMITER L'ÉMOI QUE SUSCITERA CETTE VASTE TRAQUE DE L'ENNEMI INTÉRIEUR, POURTANT INDISPENSABLE SI NOUS VOULONS PROTÉGER LE SOCIALISME NAISSANT DES NOMBREUX DANGERS QUI LE GUETTENT...

BIEN. CONCERNANT LA CATÉGORIE I, QU'IL SOIT DIT AUX FAMILLES, COMME AUX ACCUSÉS : « DIX ANS DE CAMP, SANS DROIT DE CORRESPONDANCE ».

TU PEUX DISPOSER, CAMARADE IEJOV.

CAR NOUS PARLONS LÀ DE 1500 EXÉCUTIONS PAR JOUR, ET CE PENDANT 500 JOURS.

CES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS POURRAIENT DONNER À CERTAINS COMMENTATEURS ÉTRANGERS L'ENVIE DE SE MONTRER CRITIQUES ENVERS L'URSS. DE PARLER DE PERSÉCUTION DE LA POPULATION.

DE NOUS MONTRER DISCRETS CONCERNANT LES *TROÏKIAS* DISSÉMINÉES DANS LE PAYS, ET D'ATTIRER L'ATTENTION DES OBSERVATEURS ÉTRANGERS SUR NOTRE TRAQUE DE L'ENNEMI AU SEIN DU PARTI SEULEMENT, À MOSCOU.

QUE PROPOSES-TU ?

* MORT PAR FUSILLADE.

10 DÉCEMBRE 1937.

KOBA. JE T'ÉCRIS CETTE LETTRE, QUI EST SANS DOUTE MA DERNIÈRE.

JE L'ÉCRIS, TREMBLANT D'ÉMOTION, MAIS TANT QUE MON CERVEAU FONCTIONNE.

TOUT D'ABORD, SACHE QUE JE NE RETIRERAI RIEN PUBLIQUEMENT DE CE QUE J'AI DÉCLARÉ PENDANT L'INSTRUCTION ET QUI M'INCRIMINE.

MAIS JE NE PEUX QUITTER CETTE VIE SANS TE DIRE CECI :

JE TE DONNE MA PAROLE D'HONNEUR QUE JE SUIS INNOCENT DES CRIMES QUE J'AI RECONNUS.

SI JAMAIS MA VIE ÉTAIT ÉPARGNÉE, JE SOUHAITE ÊTRE EXILÉ EN AMÉRIQUE, OÙ JE MÈNERAIS UNE LUTTE À MORT CONTRE TROTSKI.

COMME GARANTIE, VOUS POURRIEZ GARDER MA FEMME EN OTAGE EN URSS.

MAIS PROBABLEMENT EST-IL TROP TARD.

ALORS JE TE DEMANDE, ET JE SAIS QUE SUR CE POINT TU ES TRÈS SÉVÈRE, DE ME PERMETTRE DE MOURIR AVANT LE PROCÈS.

SI MA FEMME ET MES ENFANTS ENTENDENT CE QUE J'AI AVOUÉ, ILS SONT CAPABLES DE METTRE FIN À LEURS JOURS.

C'EST POURQUOI JE TE SUPPLIE DE ME LAISSER ABSORBER DU POISON. POLITIQUEMENT, CELA NE FERA DE TORT À PERSONNE.

PITIÉ !

MA CONSCIENCE EST PURE DEVANT TOI, KOBA. JE TE DEMANDE UNE DERNIÈRE FOIS PARDON (UN PARDON SPIRITUEL).

JE TE SERRE DANS MES BRAS EN PENSÉE. ADIEU, POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES ET NE GARDE PAS RANCUNE AU MALHEUREUX QUE JE SUIS.

N. BOUKHARINE.

MARS 1938.

Qu'ils se cachent sous les drapeaux de Trotski, ou de Boukharine, les ennemis et les espions ne font plus partie des courants politiques du mouvement des travailleurs ...

... ILS SE SONT TRANSFORMÉS EN UNE BANDE SANS PRINCIPES ET SANS IDÉAUX. DES ENNEMIS, DES ESPIONS ET DES SABOTEURS QUI DOIVENT ÊTRE ÉCRASÉS ET PUNIS SANS MERCI.

L'INSTRUCTION A ÉTABLI QUE, DÉJÀ EN 1918, BOUKHARINE ET SON GROUPE, DE MÊME QUE TROTSKI ET SON GROUPE, AVAIENT FOMENTÉ UN COMPLOT CONTRE LÉNINE POUR RENVERSER LE GOUVERNEMENT DES SOVIETS, FAIRE ARRÊTER LÉNINE ET STALINE ET FORMER UN NOUVEAU GOUVERNEMENT.

ET QUE 10 ANS PLUS TARD, LE BLOC DIT « DES DROITIERS », DONT BOUKHARINE FAISAIT PARTIE, PROJETAIT L'ASSASSINAT DE STALINE.

S'IL EST MALHEUREUSEMENT IMPOSSIBLE D'ENTENDRE TROTSKI, AUJOURD'HUI TOUJOURS EN FUITE, CE TRIBUNAL SOMME BOUKHARINE DE RÉPONDRE AUX ACCUSATIONS QUI PÈSENT SUR CE BLOC DIT « DES DROITIERS ».

JE ME RECONNAIS COUPABLE DE TOUT CE QUI A RÉSULTÉ DE LA POLITIQUE DU BLOC DES DROITIERS ET SUIS PRÊT À ASSUMER LA RESPONSABILITÉ DE LA TOTALITÉ DES CRIMES COMMIS PAR L'ORGANISATION...

... ET CE, QUE J'EN AIE ÉTÉ OU NON INFORMÉ, QUE J'AIE OU NON PARTICIPÉ À UNE FORME QUELCONQUE D'ACTIVITÉ PARTICULIÈRE.

JE DEMANDE À L'ACCUSÉ DE SE MONTRER PLUS PRÉCIS. PARLEZ-NOUS DE CE BLOC !

CE BLOC N'ÉTAIT PAS UNE ORGANISATION CRISTALLISÉE. IL ÉTAIT DONC NATUREL QU'IL N'Y EÛT NI MANDAT NI REPRÉSENTATION.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, JE SOUHAITERAIS QUE L'ACCUSÉ ABANDONNE CETTE TACTIQUE QUI CONSISTE À SE RETRANCHER DERRIÈRE UN FLOT DE PAROLES, À CHICANER, À SE RÉFUGIER DANS LA THÉORIE AU LIEU DE RECONNAÎTRE LES FAITS, JUSTE LES FAITS.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, SELON L'ACCUSATION LE «BLOC» AURAIT ÉTÉ CONSTITUÉ DÈS 1928, SOIT 5 ANS AVANT L'ARRIVÉE D'HITLER AU POUVOIR. COMMENT DANS CES CONDITIONS PEUT-ON AFFIRMER QUE LE BLOC FUT ORGANISÉ SUR LES INSTRUCTIONS DES SERVICES SECRETS FASCISTES?

L'ACCUSÉ IGNORE-T-IL LE DROIT AU POINT DE PENSER QUE C'EST AU PROCUREUR DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS ? DOIS-JE LUI RAPPELER QUE LA PLUPART DES CHEFS D'INCULPATION REPOSENT SUR SES PROPRES AVEUX ?

L'AVEU EST UN PRINCIPE JURIDIQUE MOYENÂGEUX.

LES TRAÎTRES À NOTRE PATRIE DOIVENT ÊTRE FUSILLÉS COMME DES CHIENS ENRAGÉS. *Notre peuple exige une chose : écraser cette pourriture maudite !*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, JE RÉCLAME LA MORT.

PAN !!!

PAPA, C'EST L'HEURE DU PETIT DÉJEUNER... TU TRAVAILLES DÉJÀ ?

CETTE NUIT MA CHÉRIE, J'AI SIGNÉ UNE LISTE DE 3000 NOMS ! TU TE RENDS COMPTE ?

ÇA T'ÉPATE, HEIN ? HA, HA, HA...

3000 ?? WOUHAAA... !

« LA MORT RÉSOUT TOUS LES PROBLÈMES... »

« PLUS D'HOMMES, PLUS DE PROBLÈMES. »

« LA MORT D'UN SEUL HOMME, C'EST UNE TRAGÉDIE... »

« LA DISPARITION DE MILLIONS DE PERSONNES, C'EST DE LA SIMPLE STATISTIQUE. »

MEXICO, AOÛT 1940.

« LE SUMMUM DE LA JOUISSANCE, C'EST DE REPÉRER L'ENNEMI... »

« ET DE RENTRER SE COUCHER TRANQUILLEMENT CHEZ SOI. »

« ... DE PRÉPARER SON COUP DANS LES MOINDRES DÉTAILS... »

« D'ASSOUVIR IMPLACABLEMENT SA SOIF DE VENGEANCE »

Joseph Staline

LE DOSSIER

Photo de Joseph Staline en 1928, extraite d'un ouvrage de propagande bulgare sur la vie de Staline.

© Look and Learn / Elgar Collection / Bridgeman Images.

IOSSIF VISSARIONOVITCH DJOUGACHVILI dit « STALINE »

(1879 - 1953)

Nicolas Werth est un historien français spécialiste de l'histoire de l'Union soviétique et notamment du système de répression stalinien, le goulag. Il a été directeur de recherche à l'Institut d'histoire du temps présent jusqu'en 2015. Il a consacré de nombreux ouvrages et articles à l'URSS.

L'ASCENSION D'UN DICTATEUR

De tous les grands hommes politiques du XXe siècle, Staline est sans doute celui qui a pesé le plus longtemps sur les affaires mondiales et transformé le plus en profondeur son pays. Churchill et Lénine n'ont eu d'influence majeure que cinq ans durant, Roosevelt et Hitler douze ans, tandis que Staline a, pendant un quart de siècle, de la fin des années 1920 et jusqu'à sa mort, en mars 1953, influé directement sur le destin non seulement de près de deux cents millions de Soviétiques, mais aussi sur celui d'un nombre presque équivalent d'Européens de la partie centrale et orientale du continent.

Rarement homme politique a suscité autant de haine ou d'adoration. Dès les années 1930, Staline était devenu un symbole honni pour tous ceux qui combattaient le communisme, qu'ils fussent ses concurrents les plus proches – les fascistes et les nazis – ou, au contraire, qu'ils aient perçu dans « l'homme d'acier » l'incarnation d'un nouvel anti-humanisme. Mais Staline fit aussi l'objet d'un formidable culte, d'une passion à la fois révolutionnaire et messianique. Le 70e anniversaire du « Père des peuples », en 1949, fut l'occasion de la plus extraordinaire manifestation d'adoration qu'un être humain ait suscitée au XXe siècle. « Car la vie et les hommes ont élu Staline / Pour figurer sur terre leur espoir sans bornes » écrivait le poète français Paul Eluard. Si l'adoration était réservée aux « croyants » communistes, l'admiration pour le « maréchal Staline » était largement partagée parmi les non-communistes ; elle reposait sur la reconnaissance au vainqueur de Stalingrad, qui avait largement contribué à la victoire des Alliés sur la barbarie nazie.

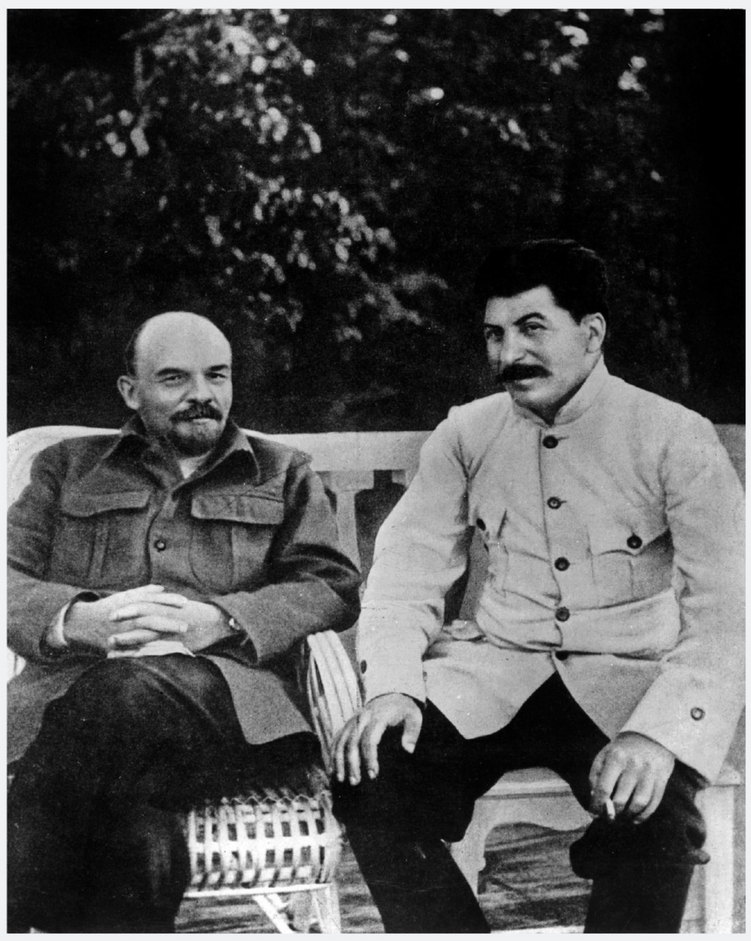


Photo de 1922 réunissant Vladimir Illitch Oulianov, dit Lénine, et Staline dans la résidence de Lénine à Gorki.
© Bridgeman Images.

Staline a été l'un des plus brillants hommes de pouvoir du XXe siècle. Remarquable stratège et tacticien de la politique, il sut parfaitement mettre en adéquation ses moyens avec ses objectifs : s'imposer, dans les cinq ans qui suivirent la disparition de Lénine, comme le *khoziain* (« patron ») tout-puissant du Parti communiste ; faire entrer la société soviétique, au prix de terribles sacrifices, dans l'ère industrielle ; construire ce qu'il considérait être le « socialisme » ; accroître la puissance industrielle et militaire de l'URSS ; étendre la sphère d'influence soviétique à la moitié de l'Europe. Pour transformer le pays, le faire sortir de son « arriération séculaire », Staline n'hésita pas à mobiliser en permanence la société soviétique contre les «ennemis intérieurs», à engager une véritable guerre contre le monde paysan, profondément réfractaire à la collectivisation des campagnes, et à lancer de vastes opérations meurtrières d'ingéniérie sociale visant à éradiquer définitivement ceux qu'il qualifiait d'« éléments étrangers et socialement nuisibles » : « koulaks », « gens du passé » - ce terme désignait toutes les élites, administratives, économiques et politiques de l'Ancien régime -, membres du clergé, marginaux et autres asociaux, déportés, envoyés en camp de travail ou exécutés en masse. La société soviétique paya un tribut exceptionnellement lourd au modèle stalinien de transformation du pays : entre 1930 et 1953, plus d'un million de Soviétiques furent condamnés à mort comme « contre-révolutionnaires » par une juridiction d'exception ; sept millions de Soviétiques furent déportés, 20 millions firent l'expérience des camps de travail du Goulag, six ou sept millions moururent de faim au cours de deux grandes famines (1932-1933 ; 1946-1947) provoquées moins par de mauvaises récoltes que par les prélèvements prédateurs et totalement disproportionnés effectués par les organismes de collecte d'État sur la production des kolkhozes et des sovkhozes.

Staline, le « Lénine d'aujourd'hui », ou comment Staline est devenu Staline

Dans le parcours exceptionnel qui a conduit le fils d'un modeste cordonnier géorgien de la petite ville de Gori à devenir l'un des hommes les plus puissants du monde, le « phare » pour des centaines de millions d'hommes, nous avons choisi de nous intéresser à une période-clé d'une quinzaine d'années, entre 1922 et 1938, au cours de laquelle Staline a pris l'ascendant sur tous les dirigeants du parti bolchevique fondé par Lénine en éliminant un grand nombre d'entre eux et en s'imposant, auprès des autres, non seulement comme le « meilleur disciple » de Lénine, mais comme le « Lénine d'aujourd'hui ».

En 1922, cinq ans après la prise du pouvoir par les bolcheviks, Staline est déjà l'un des principaux dirigeants du parti bolchevique. Commissaire du peuple aux Nationalités, il dirige aussi l'immense appareil bureaucratique de l'Inspection ouvrière et paysanne, chargé de contrôler la bonne marche des institutions soviétiques et occupe l'un des cinq postes du Politburo, l'organe de direction suprême du parti. Contrairement à la légende que tenta d'accréditer par la suite Trotski, Staline n'était pas, durant ces années, quelque obscur apparatchik, mais bien l'un des plus proches collaborateurs directs de Lénine et parmi les plus appréciés par le fondateur du parti bolchevique pour son soutien sans faille, son sens de la discipline, sa fermeté de caractère, sa détermination et son absence

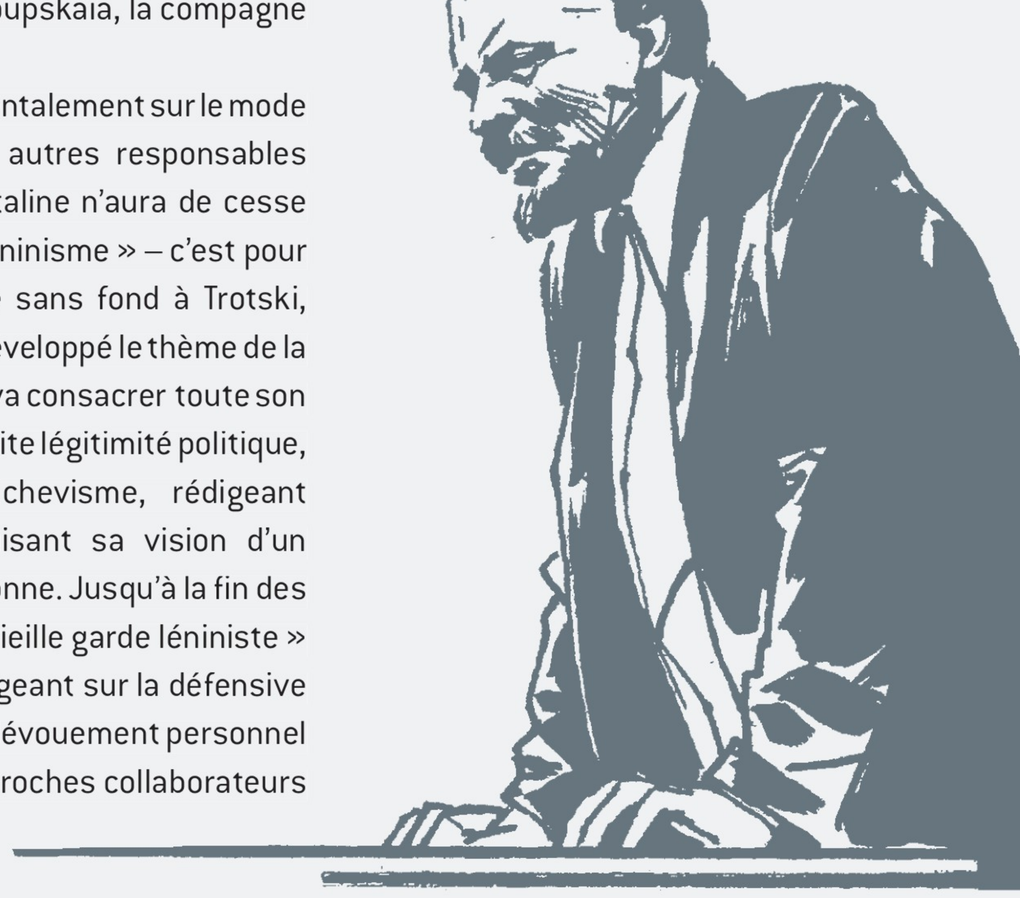
totale de scrupules et de pitié dans l'action. En avril 1922, Staline est promu au poste, en apparence technique, de secrétaire général du Comité central. Cette fonction, qu'il occupe trente ans durant, s'avère stratégique : elle lui permet, en effet, d'avoir la haute main sur toutes les mutations et promotions des hauts fonctionnaires du parti.

À l'automne 1922, un conflit majeur éclate entre Lénine et Staline sur la question du cadre fédéral dans lequel doit se construire l'URSS. En septembre 1922, une commission, présidée par Staline et chargée d'élaborer un projet d'État fédératif, remet un texte qui prévoit l'absorption des républiques soviétiques (Ukraine, Biélorussie, Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan) dans la RSFSR, dont le gouvernement deviendrait celui de la fédération. Lénine, déjà malade, ébauche une version totalement différente du projet, dans lequel la fédération rassemblerait des républiques égales et non dominées par la Russie. Condamnant le « chauvinisme grand'russien » de Staline, Lénine porte une appréciation sévère sur celui qu'il avait qualifié, dix ans auparavant, de « merveilleux Géorgien » : « Staline a concentré un pouvoir illimité, écrit Lénine, dont il n'est pas sûr qu'il puisse toujours se servir avec assez de circonspection ». Suit ce jugement sans appel : « Staline est trop brutal. Je propose aux camarades d'étudier un moyen de démettre Staline de son poste ».

Ces notes (qui ont été, avec quelques autres pages consacrées aux principaux leaders communistes – Trotski, Boukharine, Zinoviev, Kamene – , improprement appelées le « testament de Lénine ») ont été gardées sous le boisseau jusqu'au discours secret de Khrouchtchev au XX[e] Congrès en février 1956. Ira-t-on jusqu'à dire qu'elles étaient à proprement parler « secrètes » ? En réalité, elles ont été communiquées à quelques rares responsables du Parti lors du XIII[e] Congrès du Parti qui se tint en mai 1924 quelques mois après la disparition de Lénine (le 21 janvier précédent). Quant aux collègues de Staline au Politburo, ils ont été mis au courant bien avant.

C'est donc avec un handicap majeur que Staline aborde les luttes de succession qui s'engagent avant même la mort de Lénine. Un handicap majeur que ce désaveu ultime du Maître qui, de surcroît, avait rompu toute relation personnelle avec Staline dans les tout derniers jours avant son attaque cérébrale, à la suite d'une agression verbale particulièrement grossière de Staline à l'encontre de Nadejda Kroupskaia, la compagne de Lénine.

Ce handicap va influer fondamentalement sur le mode de relations de Staline avec les autres responsables bolcheviques de sa génération. Staline n'aura de cesse de prouver qu'il n'a pas « trahi le léninisme » – c'est pour cette raison qu'il voue une haine sans fond à Trotski, précisément parce que celui-ci a développé le thème de la « Révolution trahie » par Staline. Il va consacrer toute son énergie à se reconstruire une parfaite légitimité politique, en réécrivant l'histoire du bolchevisme, rédigeant sa propre hagiographie, construisant sa vision d'un système centré autour de sa personne. Jusqu'à la fin des années 1930, jusqu'à ce que la « vieille garde léniniste » ait été éliminée, Staline est un dirigeant sur la défensive qui teste sans relâche le degré de dévouement personnel à sa personne, « tient » ses plus proches collaborateurs



« ON NE PEUT AVOIR RAISON CONTRE LE PARTI. »
TROTSKI

Photo de Staline entouré des délégués du VIII[e] Congrès extraordinaire des Soviets de l'URSS lors duquel fut adopté le projet de Constitution de l'URSS.
© Sovfoto / UIG / Bridgeman Images.

Carte postale de propagande soviétique de 1930 intitulée : « Il n'y a pas de place pour les prêtres et les koulaks dans nos fermes collectives. »
© Mikhailov, N. I./ Tobie Mathew Collection / Bridgeman Images.

en instrumentalisant leur moindre « faille biographique » (une adhésion passée au menchevisme, un écart par rapport à la « ligne » du Parti, des relations familiales ou amicales avec des « ennemis de la Révolution », etc.), persécute tous ceux qui ont pu garder en mémoire le dernier conflit entre le Maître et le disciple.

Dans les luttes de succession, Staline montre infiniment plus de volonté et de sens tactique que ses adversaires. Il s'allie à la perfection avec les uns contre les autres. D'abord avec Zinoviev et Kamenev pour éliminer du jeu politique son adversaire le plus dangereux, Trotski. Une fois Trotski affaibli, il renverse ses alliances et se rapproche de Boukharine et Rykov pour écarter Zinoviev et Kamenev de la direction. Désormais assez puissant, il se retourne contre ses alliés de la veille : Boukharine est exclu du Politburo en novembre 1929, Rykov en décembre 1930. Au-delà de ces manœuvres politiques brillamment conduites, la force de Staline est d'être parvenu à capter l'héritage léniniste en se posant comme l'exégète autorisé de sa pensée. Dès avril 1924, Staline donne une série de conférences, éditées dans un ouvrage intitulé *Les Bases du léninisme*. Du léninisme, Staline retient quelques idées simples, en priorité la nécessité de la discipline et de l'unité du Parti, avant-garde, élite, leader des masses. Diffusé à des centaines de milliers d'exemplaires, *Les Bases du léninisme*, accrédite, auprès de la nouvelle génération de militants recrutés en masse après la mort de Lénine, l'idée que Staline est bien le « meilleur disciple de Lénine ». À partir de la fin 1924, tirant les conclusions de l'échec, un an auparavant, de la tentative d'insurrection communiste en Allemagne, Staline développe la théorie de la « construction du socialisme dans un seul pays ». Ce choix stratégique fondamental implique de reprendre la marche en avant de la révolution socialiste en Union soviétique, interrompue au début de 1921 lorsque Lénine, face aux révoltes ouvrières et aux insurrections paysannes, dut faire marche arrière et promulguer la NEP. L'idée de la « construction du socialisme dans un seul pays », outre qu'elle donne une nouvelle espérance et un objectif concret à tous ceux qui doutent de la révolution mondiale, a l'immense avantage de mobiliser la fibre nationale, voire nationaliste – un ressort essentiel auquel Staline aura, par la suite, largement recours. Mais dans la lutte que se livrent les « héritiers de Lénine », la plus grande force de la position stalinienne réside sans doute dans son identification réussie avec la « ligne générale » du Parti, dans sa grande simplicité, son extrême schématisme, qui la rend accessible à une grande majorité de militants peu éduqués et peu formés politiquement. Staline parvient à réduire le débat politique à la lutte entre une « ligne générale » incarnée, au centre, par lui-même, et des « déviations », de « gauche » (incarnée par Trotski) ou de « droite » (incarnée par Boukharine) qui sapent l'unité du Parti. Un Parti profondément renouvelé par l'afflux massif d'éléments populaires et plébéiens, qui se reconnaissent dans une large mesure en Staline, originaire, comme eux, du petit peuple – à la différence de la plupart des chefs historiques du bolchevisme, lettrés marxistes issus de la petite noblesse, de la bourgeoisie russe ou de l'intelligentsia déclassée.

La victoire politique de Staline s'explique aussi par sa capacité à contrôler, avec un groupe soudé de fidèles (Molotov, Ordjonikidze, Kaganovitch, Kouibychev, Kirov, Mikoian, Andreiev, Postychev), les appareils du Parti, à partir de postes stratégiques tels que le Secrétariat du Comité central et l'Orgraspred, « Bureau d'organisation et de répartition », chargé de la nomination des cadres, ou encore la Commission de contrôle du Parti, appelée à « lutter contre tous les groupuscules et mouvements fractionnels au sein du Parti et de purger régulièrement les éléments idéologiquement nuisibles ou moralement corrompus ».

En quelques années, Staline s'impose comme le *khoziain* (le « Patron ») au sein du cercle restreint de ses fidèles, comme le *vojd* (le « Guide ») pour le cercle plus large des communistes. En décembre 1929, le 50[e] anniversaire de Staline est l'occasion d'un véritable sacre du Secrétaire général, d'un déchaînement du culte de la personnalité. Staline est qualifié de « génie de notre

Carte postale de propagande présentant les principaux membres du comité central du Parti Communiste en 1919 (de gauche à droite) : Schmidt, Trotski, Lénine, Sverdlov, Boukharine, Sokolnikov, Stasova, Staline, Krestinsky, Zinoniev, Dzerjinski, Joffé, Vladimirski, Lashevich. *© Tobie Mathew Collection / Bridgeman Images.*

temps » et salué comme le « nouveau Lénine ». Devenu l'incarnation du Parti, Staline est désormais intouchable. Comme le reconnaît Trotski, « on ne peut avoir raison contre le Parti ».

Le projet stalinien

Le projet stalinien rappelle, à certains égards, celui de Pierre le Grand : un projet volontariste de développement accéléré sans émancipation.

Le premier objectif fixé par Staline et son groupe, à la fin des années 1920, est de faire de l'URSS une grande puissance industrielle et militaire. « La Russie a toujours été battue à cause de son retard, explique Staline dans un discours célèbre (4 février 1931). Nous retardons de 50 à 100 ans sur les pays avancés. Nous devons parcourir cette distance en dix ans. Ou nous le ferons ou nous serons broyés ». D'où tirer le capital indispensable au financement de cette industrialisation accélérée ? D'une surexploitation – jamais reconnue, bien sûr – des ouvriers, dont le salaire réel baisse de moitié au cours du I^er^ plan quinquennal (1928-1933) ; de prélèvements massifs, à des prix dérisoires, de la production agricole, dès lors que les paysans auront été parqués dans des grandes exploitations collectives, et toute opposition (censée venir des « éléments capitalistes au sein de la paysannerie », les « koulaks ») brisée. L'exportation de produits agricoles financera l'achat, à l'étranger, de biens d'équipement et de technologies indispensables à l'industrialisation. Les prélèvements massifs des produits de l'agriculture et de l'élevage sont à l'origine de terribles famines – totalement occultées par le régime – qui, entre 1931 et 1933, font plus de six millions de victimes principalement en Ukraine, au Kazakhstan et dans les régions de la Volga.

Présentée par Staline comme un « processus de transformation socialiste de l'agriculture », la collectivisation des campagnes, lancée au début de 1930, prend l'allure d'une véritable guerre anti-paysanne, face à la résistance du monde rural qui voit dans cette politique une tentative de réinstaurer un « second servage ». Plus de deux millions et demi de paysans stigmatisés comme « koulaks » sont déportés ; six millions meurent de faim lors de la grande famine de 1932-1933, directement imputable à la désorganisation du cycle productif consécutive à la collectivisation ainsi qu'aux prélèvements démesurés sur les premières récoltes des kolkhozes ; des centaines de milliers de paysans morts en déportation ; des centaines de milliers arrêtés et envoyés dans les camps de travail du Goulag – ces quelques chiffres donnent la mesure de cette guerre anti-paysanne inavouée, évoquée tout au plus comme une campagne visant à « liquider les

Photo privée de Staline datant de 1930.
© Sputnik / Bridgeman Images.

koulaks en tant que classe ». En quelques années, la résistance de la paysannerie est brisée ; le pourcentage des foyers collectivisés, sous la pression, dépasse, en 1935, 90 %. Cette année-là, l'État prélève directement plus de 45 % de la production agricole, soit proportionnellement trois fois plus qu'en 1928, malgré un effondrement de la production agricole. Cette extorsion de la production agricole, au prix de disettes et d'une famine sans pareille, passée sous silence, niée par les autorités, permet d'approvisionner à bas prix la population urbaine et contribue au succès d'un certain modèle de développement industriel, fondé sur un très gros effort d'investissement réalisé aux dépens de l'amélioration du niveau de vie de la population, sur une course à la productivité obtenue à la suite d'une très forte pression productiviste à caractère répressif. Priorité absolue est accordée à l'exploitation de matières premières et de sources d'énergie, à la production de biens d'équipement plutôt qu'à la production de biens de consommation. En dix ans, l'URSS se dote d'une puissante industrie lourde et d'une industrie de guerre.

La grande force de Staline est d'être parvenu à incarner, pour les communistes mais aussi pour de larges fractions de la société soviétique, une certaine idée de la modernité, de la modernisation d'un pays encore majoritairement paysan et agricole à la fin des années 1920.

Le fonctionnement de la dictature stalinienne : une logique clanique

Arrivé au pouvoir, Staline impose sa logique de « clan », policière et despotique. Une étape décisive sur cette voie est la nomination, fin 1930, de son plus proche collaborateur, Viatcheslav Molotov, à la tête du Conseil des commissaires du peuple. « Nous allons enfin réaliser, écrit Staline à son compère, une parfaite unité des sommets de l'État et du Parti, ce qui renforcera notre pouvoir ». Staline développe sa vision d'un État réduit à un groupe restreint de « gens de confiance ».

Les congrès du parti s'espacent ; le Politburo – organe dirigeant du parti – se réunit de moins en moins souvent en séance plénière ; les décisions les plus importantes, engageant l'avenir du pays, sont prises au cours de réunions informelles regroupant, dans le bureau de Staline, ses plus proches collaborateurs. L'achèvement de la dictature personnelle de Staline passe par l'élimination d'une grande partie des élites politiques, économiques et militaires issues de la première génération bolchevique, la destruction de tous les liens politiques, personnels, professionnels ou administratifs générateurs de solidarités qui n'ont pas pour origine l'adhésion inconditionnelle à la politique de Staline et par la promotion d'une nouvelle génération.

Staline saisit le prétexte de l'assassinat, le 1er décembre 1934 à Leningrad, d'un haut dirigeant du Parti, Serguei Kirov, pour lancer une vaste purge du Parti. Le renouvellement des cadres est spectaculaire : plusieurs dizaines de milliers de responsables politiques, économiques et militaires sont arrêtés et exécutés. Staline met en scène trois grands procès politiques, où comparaissent, accusés de crimes imaginaires de haute trahison, de sabotage et d'espionnage, les plus grands dirigeants bolcheviques qui se sont opposés à lui par le passé, dont Zinoviev, Kamenev, Rykov et Boukharine. Tous, soumis à des pressions, voire à la torture, avouent leurs « crimes ». Certains, comme Boukharine, adressent à Staline des lettres pitoyables dans lesquelles ils implorent la clémence du « Patron ». L'élimination théâtralisée des anciens compagnons de Lénine et le remplacement de 80 % des cadres et responsables communistes ne représentent cependant qu'un des aspects de la « Grande Terreur » de 1936-1938, ce paroxysme meurtrier du stalinisme.

Comme l'ont montré les archives récemment déclassifiées, Staline, épaulé par Nikolai Iejov, le Commissaire du peuple à l'Intérieur, est non seulement le grand ordonnateur des trois grands procès de Moscou d'août 1936, janvier 1937 et mars 1938, mais il planifie également méticuleusement les douze « opérations répressives secrètes de masse », destinées à « éliminer une fois pour toutes tous les éléments socialement nuisibles qui sapent les fondements de l'État soviétique ».

En seize mois (août 1937-novembre 1938), plus d'un million et demi de citoyens soviétiques sont arrêtés et condamnés (dont plus de la moitié, soit 800 000 personnes, à la peine de mort) par une juridiction d'exception dans le cadre de ces « opérations de masse », programmées sur une base de quotas régionaux indiquant le nombre d'individus à « faire passer en Ière catégorie » (peine de mort) ou en « 2ème catégorie » (10 ans de camp).

La « Grande Terreur » marque le triomphe définitif de Staline et conduit à une atomisation en profondeur de la société. L'élimination des uns favorise la promotion des autres. La « Grande Terreur » permet de promouvoir une nouvelle couche de jeunes dirigeants qui doivent leur carrière vertigineuse au Guide et lui sont totalement dévoués. Cette génération va rester aux commandes de l'URSS jusqu'au début des années 1980.

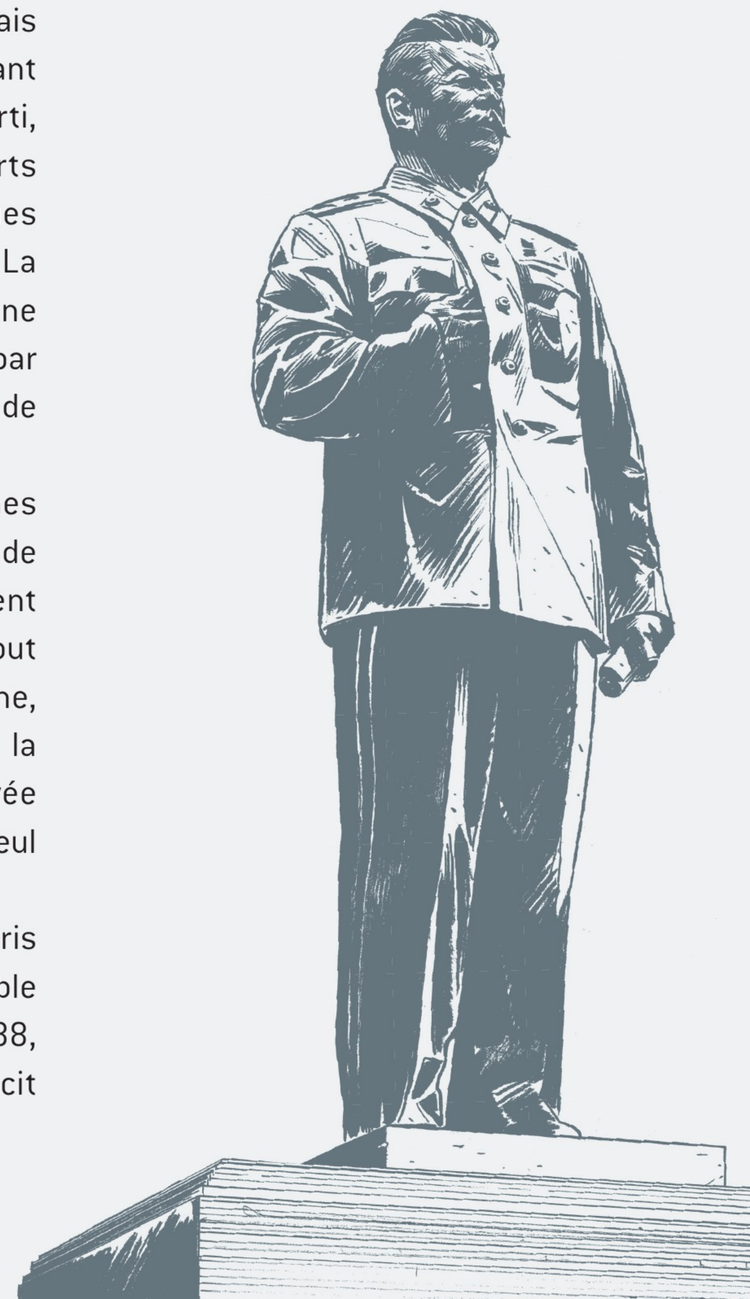
LE MAKING OF

Les principaux responsables soviétiques lors du XVII^e congrès en 1934 à Moscou dont Molotov, assis à la droite de Staline.
© CSU Archives/Everett Collection / Bridgeman Images.

L'ouverture des archives consécutive à la chute de l'URSS a considérablement fait progresser la connaissance du régime stalinien. De nombreux « secrets d'État » ont été révélés : l'ampleur des révoltes paysannes contre la collectivisation (près de 14 000 troubles, manifestations, émeutes et insurrections au cours de la seule année 1930) ; la responsabilité écrasante de Staline et de ses plus proches collaborateurs, Lazar Kaganovitch et Viatcheslav Molotov, dans l'aggravation intentionnelle de la famine en Ukraine à partir de l'automne 1932 dans le but de briser la résistance, particulièrement forte, de la paysannerie ukrainienne au système collectiviste mis en place à partir de 1930 ; la préparation minutieuse, à partir de l'été 1937, par Staline et Iejov, Commissaire du peuple à l'Intérieur, d'opérations meurtrières d'ingéniérie sociale visant à éliminer des centaines de milliers « d'ennemis du peuple ». Des hypothèses, comme l'implication de Staline dans le seul assassinat politique perpétré contre un haut dirigeant soviétique (celui de Serguei Kirov, le 1er décembre 1934), ont été rejetées, sur la foi de documents probants (ce qui ne veut pas dire que Staline n'a pas cherché – et réussi – à instrumentaliser cet assassinat pour lancer une politique de terreur). Sur un plan plus personnel, les correspondances entre hauts responsables politiques, aujourd'hui exhumées et publiées, ont permis de mieux comprendre le fonctionnement du « premier cercle » stalinien, les mécanismes de prise de décision, les rapports de force entre les différents courants du Parti, incarnés par tel ou tel haut responsable ; mais aussi de plonger au cœur de l'irrationnel – l'ascendant psychologique de Staline, véritable incarnation du Parti, sur les autres dirigeants ; d'entrevoir enfin les ressorts qui ont poussé les plus hauts dirigeants historiques du bolchevisme à avouer des crimes imaginaires. La publication des dernières lettres de Nikolai Boukharine à Staline a levé le voile sur la fascination exercée par Staline, et sur l'impossibilité, pour les opposants, de mener un combat contre lui à l'intérieur du Parti.

Enfin, sur un plan encore plus intime, les biographes de Staline ont pu démontrer à quel point le suicide de sa jeune épouse, Nadejda Allilouieva, à un moment particulièrement critique pour le régime (début novembre 1932, alors que débutait une terrible famine, formidable camouflet aux vantardises creuses de la propagande célébrant, au même moment, l'arrivée d'une « ère nouvelle », le « socialisme dans un seul pays ») a déstabilisé – pour un temps – le dictateur.

Ce sont tous ces éléments nouveaux qui ont été pris en compte dans la construction du récit sur l'irrésistible ascension de Joseph Staline entre 1922 et 1938, qui constituent les bornes chronologiques du récit présenté ici. ■



Vychinski, qui deviendra célèbre par son rôle de procureur général lors des purges de 1937-1938, lit ici le verdict à la fin du procès de Shakhtinski pour activité contre-révolutionnaires en 1928. *© Sovfoto/UIG / Bridgeman Images.*

Chronologie Staline

21 décembre 1879 : Naissance de Iossif Vissarionovitch Djougachvili à Gori (Géorgie).
1894 : Entrée du jeune Djougachvili au séminaire de Tiflis (Géorgie).
1901 : Adhésion à un cercle social-démocrate clandestin à Tiflis.
Avril 1902 : Première arrestation. Condamnation à trois ans d'exil en Sibérie.
Novembre 1905 : Djougachvili désigné délégué du parti bolchevique au Congrès du parti à Tampere (Finlande). Première rencontre avec Lénine.
1907 : Djougachvili participe à des braquages sanglants de banques à Tiflis pour financer le parti bolchevique.
1908 : Prend le nom de clandestine de Staline (« L'Homme d'acier »).
1912 : Coopté comme membre du Comité Central du parti bolchevique.
1913 : Rédige un opuscule *Le Marxisme et la question nationale*, très apprécié par Lénine, qui évoque, dans sa correspondance, « le merveilleux Géorgien ».
Février 1913 : Nouvelle arrestation de Staline. Condamnation à cinq ans d'exil à Touroukhansk (Sibérie orientale).
Février 1917 : Chute du tsarisme. Gouvernement Provisoire.
Mars 1917 : Retour de Staline à Petrograd. Staline retrouve son poste au Comité Central du parti bolchevique.
Fin octobre 1917 : Après la prise du pouvoir par les bolcheviks, Staline est nommé Commissaire du peuple aux Nationalités dans le premier gouvernement bolchevique.
Automne 1918 : Staline est envoyé sur le front de la guerre civile à Tsaritsyne, où il se forge un clan de fidèles (Ordjonikidze, Vorochilov, Kirov) unis dans leur détestation de L.Trotski, Commissaire du peuple à la Défense et chef de l'Armée rouge.
Avril 1922 : Staline est nommé Secrétaire du Comité Central, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort, durant plus de 30 ans.
Automne 1922 : Conflit politique majeur entre Lénine et Staline à propos de la structure fédérale de l'URSS.
Décembre 1922-janvier 1923 : Lénine dicte des notes désavouant Staline et proposant de le remplacer.
21 janvier 1924 : Mort de Lénine. Staline est chargé de l'organisation des funérailles et met sur pied une « Commission pour l'immortalisation de la mémoire de Vladimir Ilitch Oulianov-Lénine ».
Fin 1924 : Staline publie un opuscule, *Les Bases du léninisme,* où il se pose en « meilleur disciple » de Lénine.
Fin 1926 : Staline fait écarter Trotski du Politburo.
Janvier 1928 : Trotski exilé au Kazakhstan.
Novembre 1929 : La dernière opposition à Staline, emmenée par Nikolai Boukharine, est défaite. Staline publie dans la *Pravda* son article « Le Grand Tournant » qui lance la collectivisation des campagnes.
Janvier 1930 : Début de la campagne de « liquidation des koulaks en tant que classe ». En deux ans, plus de deux millions de paysans sont déportés.
1932-1933 : Grande famine en Ukraine, au Kazakhstan et dans les régions de la Volga.
1936-1938 : « Grande Terreur ». Procès de Moscou.
23 août 1939 : Pacte de non agression entre l'URSS et l'Allemagne.
1er septembre 1939 : L'Allemagne nazie envahit la Pologne ; Début de la Seconde guerre mondiale.
22 juin 1941 : L'Allemagne nazie envahit l'URSS.
Février 1945 : Conférence de Yalta. Staline y apparaît comme le grand vainqueur.
5 mars 1953 : Mort de Staline.
Fevrier 1956 : XXe Congrès du PCUS. Nikita Khrouchtchev prononce dans un discours à huis clos une critique sévère de Staline.
Février 1961 : XXIIe Congrès du PCUS. La dépouille de Staline est enlevée du mausolée où elle reposait, aux côtés de la dépouille de Lénine, depuis 1953.

Références bibliographiques

- **STALINE,**
OLEG KHLEVNIOUK, *Paris, Belin, 2017.*
- **STALIN. PARADOXES OF POWER, 1878-1928,**
STEPHEN KOTKIN, *London, Penguin Books, 2015.*
- **STALINISM. RUSSIAN AND WESTERN VIEWS AT THE TURN OF THE MILLENIUM,**
LITVIN, ALTER, KEEP JOHN, *London&New-York, Routledge, 2005.*
- **STALIN : THE COURT OF THE RED TSAR,**
MONTEFIORE, SEBAG, *London, Weidenfeld & Nicolson, 2003.*
- **STALIN : AN UNKNOWN PORTRAIT,**
MIKLOS KUN, *Budapest&New-York, CEU Press, 2003.*
- **STALIN, MAN OF THE BORDERLANDS,**
ALFRED RIEBER, *American Historical Review, 106 (2001), p. 651-691.*
- **STALINE. APERÇU HISTORIQUE DU BOLCHEVISME,**
BORIS SOUVARINE, *Paris, 1935, réed, 1992, Ivréa.*
- **STALIN AS REVOLUTIONARY, 1879-1929,**
ROBERT TUCKER, *New-York &London, Norton, 1973.*
- **STALIN IN POWER : THE REVOLUTION FROM ABOVE,**
ROBERT TUCKER, *New-York &London, Norton, 1990.*
- **STALINE. L'HOMME ET SON TEMPS,**
ADAM ULAM, *2 vol. Paris, Calmann-Levy/Gallimard, 1977.*
- **LA TERREUR ET LE DÉSARROI. STALINE ET SON SYSTÈME,**
NICOLAS WERTH, *Paris, Tempus Perrin, 2007.*
- **LE CIMETIÈRE DE L'ESPÉRANCE. ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE L'URSS,**
NICOLAS WERTH, *Paris, Tempus Perrin, 2019.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

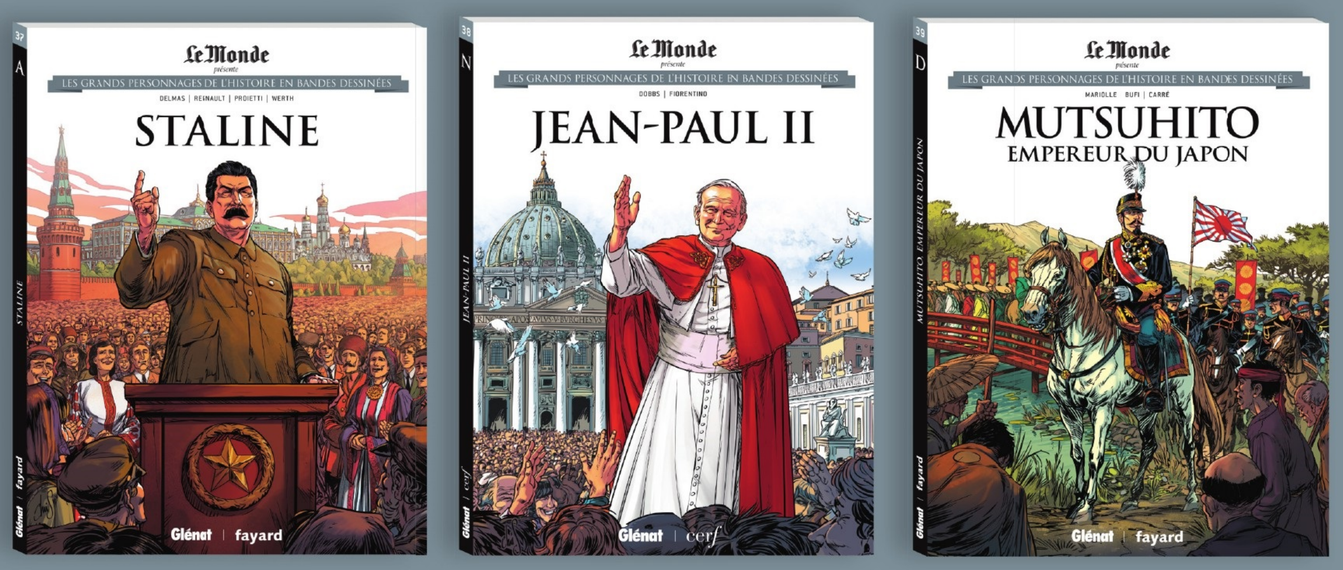
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

STALINE

(1879 - 1953)

Dictateur responsable de millions de morts, vainqueur de l'Allemagne hitlérienne, adoré par les uns, honni par les autres, Iossif Vissarionovitch Djougachvili, dit Staline, fut l'un des grands dirigeants politiques du XX^{e} siècle entre la fin des années 1920 et sa mort le 5 mars 1953. Sa capacité à gouverner, mise en doute par son mentor Lénine, dès 1922, n'empêcha pas sa détermination à s'imposer comme le chef tout puissant du Parti communiste. Il s'appliqua en effet à éliminer un à un ses opposants : le début d'une purge qui dura plus de quinze ans...



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I^{er} • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-705-2
M 04343 - 37 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF